2025/ 2026

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

Présentation des spectacles à destination des collèges et lycées

SOMMAIRE

Anny Karénine Fille de	*De la 4ème au Lycée*	**2**
Rave Lucid	*Collège & Lycée*	**4**
Et tout est rentré dans le désordre	*Lycée*	**6**
Silence ça tourne	*Lycée*	**8**
Le Rêve d'Elektra	*Lycée*	**10**
Witch Hunting	*Collège & Lycée*	**12**
Immaqaa, ici peut-être	*De la 4ème au lycée*	**14**
Depuis hier. 4 Habitants (entre deux portes)	*Collège*	**16**
Roméo et Juliette	*De la 3ème au lycée*	**18**
Vous êtes ici	*Collège & Lycée*	**20**
Super	*3ème & Lycée*	**22**
Bao Bras	*Du CM1 à la 5ème*	**24**
Lazzi	*Lycée*	**27**
Cher cinéma	*Collège & Lycée*	**29**
Vertiges	*4ème & Lycée*	**31**
Zola... Pas comme Émile !!!	*5ème - Lycée*	**33**
Pling Klang	*Collège & Lycée*	**35**
Nos matins intérieurs	*Collège & Lycée*	**37**
Brioche et révolution	*Collège & Lycée*	**39**
Body Territory - western féministe	*Collège & Lycée*	**41**
Monde Nouveau	*Lycée*	**44**
Retour de la Préfecture	*3ème & Lycée*	**46**
Faut-il séparer l'homme de l'artiste	*Lycée*	**48**
Déplier	*Lycée*	**50**

ANNY KARÉNINE FILLE DE

CIE JE GARDE LE CHIEN – CLAIRE DITERZI

JEUDI 9 OCTOBRE, 20H

THÉATRE MOLIERE, SÈTE

4ème – lycée

LE SPECTACLE

La pièce *Anny Karénine* de Claire Diterzi est une création théâtrale et musicale. Elle propose une suite contemporaine au roman *Anna Karénine* de Léon Tolstoï, en se focalisant sur la fille adultérine d'Anna, prénommée également Anna mais surnommée Anny. Dans le roman original, ce personnage n'est mentionné que brièvement, en deux lignes. Claire Diterzi imagine donc le destin de cette jeune fille, qui aspire à devenir batteuse de rock, symbolisant ainsi une quête de liberté et d'émancipation féminine. Le spectacle débute de manière originale : Anna Karénine, interprétée par Claire Diterzi elle-même, meurt dès le début en se jetant sous un train, comme dans le roman. Elle revient ensuite sous forme de fantôme pour interagir avec sa fille Anny. La mise en scène mêle théâtre, musique pop, électro, chant lyrique et vidéo. Quatre chanteurs lyriques, costumés en papes orthodoxes, incarnent les injonctions sociales et morales pesant sur les personnages.

Cette œuvre s'inscrit dans la continuité du travail de Claire Diterzi, qui explore des formes hybrides mêlant musique, théâtre et arts visuels. Elle a notamment été en résidence à Lignières pour peaufiner ce spectacle, avec des répétitions publiques organisées pour partager son processus de création avec le public.

NOTE D'INTENTION

« Tout s'efface avec ma mort » : Cette phrase, prononcée par Anna Karénine au chapitre XXIV du roman qui porte son nom, s'est imprimée en moi avec l'intensité d'un uppercut. Elle ne me laisse pas en paix. Comme si elle détenait un secret caché. En 2019, alors que je traversais la Russie à bord du transibérien, j'ai relu passionnément le gros livre de Tolstoï. À mesure que l'immensité des passages et des paysages défilaient, cette phrase me hantait, mais à la fin du roman, je n'avais qu'une obsession : que se passe-t-il pour l'enfant d'Anna ? Pourquoi nous laisser dans une telle ignorance ? Et puis cette autre phrase, lancée comme une terrible prophétie au début du livre : « Toutes les familles heureuses se ressemblent, mais chaque famille malheureuse l'est à sa façon.» Ces phrases, comme des flèches, ont été le point de départ d'une envie puissante de créer un spectacle total où s'entrelacent composition musicale, voix chantées et voix parlées, vidéo, mais aussi une vraie puissance théâtrale comme j'aime à le faire depuis toujours. Ce spectacle, l'histoire d'Anny, fille d'Anna, commence là où le roman s'achève : par la mort d'Anna. S'appeler Karénine est une lourde hérédité. Anny doit régler ses comptes, en douleur et en humour, avec cette mère que l'absence rend omniprésente. C'est la complexité des liens qui unissent les mères et leurs filles que je prends comme terrain d'exploration. Leur silence, leur dialogue impossible, leurs meurtrissures secrètes, leur amour parfois passionné... comment être la fille de sa mère, entre rejet et héritage ?

Dans un univers plastique et musical tout en contrastes, où les puissances esthétiques empruntent à la pop culture et à l'opéra, Anny part à la conquête de sa liberté, évitant les écueils du destin tragique de sa mère. C'est une quête d'émancipation féminine et d'invention de soi que je souhaite raconter.

La scénographie, épurée, mettra en avant le contraste entre le passé et le présent, faisant la part belle à la vidéo. La lumière, déterminante, nous transportera d'un monde à l'autre en faisant coexister la vie et la mort, en glissant du profane au sacré. Au sens propre comme au figuré, la

cohabitation au plateau de trois entités que tout oppose, symbolisera les liens que je maille depuis toujours entre les genres et les esthétiques.

LA METTEURE EN SCÈNE

Claire Diterzi est une auteure-compositrice-interprète française née en 1969 à Tours. Elle commence sa carrière musicale dans les années 1990 avec le groupe *Forguette Mi Note*, mêlant chanson, rock et influences variées. Après la séparation du groupe, elle entame une carrière solo marquée par une grande originalité artistique. Son premier album solo, *Boucle* (2005), attire l'attention grâce à son style inclassable, mêlant chanson française, sons électro, rock et instruments anciens. Diterzi se distingue par une approche audacieuse, expérimentale et théâtrale de la musique. En 2010, elle devient la première artiste de chanson à être accueillie à la Villa Médicis, résidence prestigieuse à Rome, habituellement réservée aux disciplines classiques. Elle y développe des projets pluridisciplinaires mêlant musique, danse et arts visuels. Claire Diterzi est reconnue pour son indépendance artistique, son engagement féministe et son goût pour l'innovation. Elle continue d'explorer les frontières entre les genres, travaillant souvent avec des metteurs en scène, des chorégraphes ou des institutions culturelles.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français cycle 4 : classes de 3eme et 4eme

La filiation et l'héritage familial : Le rapport mère-fille
L'émancipation et la quête de liberté
L'identité et l'invention de soi

Histoire-géographie :

EMC : transmission générationnelle, place des femmes, mémoire familiale.

Français classes de seconde et première

Littérature : réécriture, prolongement d'un roman classique.
L'art comme moyen de survie, de création et de transformation
Le roman et le récit du XVIIIème au XXIème siècle : Des femmes libres : Quel regard les écrivains portent-ils sur la condition des femmes ?

Philosophie :

Philosophie : le libre arbitre, le destin, l'identité.

Histoire des arts :

Histoire des arts : formes hybrides, théâtre contemporain, performance.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

RESSOURCES

Site de l'artiste Claire Diterzi : http://claire-diterzi.fr/ ; son Facebook : https://www.facebook.com/Claire.Diterzi.Officiel/
Découvrir le travail de la cie autour de cette création : https://www.lignieresenberry-tourisme.fr/agenda/repetition-publique-de-claire-diterzi
Explorer l'univers de l'artiste à travers son précédent spectacle : https://www.journal-laterrasse.fr/focus/puisque-cest-comme-ca-je-vais-faire-un-opera-toute-seule

RAVE LUCID

CIE MAZELFRETEN – LAURA DEFRETIN – BRANDON MASELE
VENDREDI 17 OCTOBRE, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège, lycée

LE SPECTACLE

« Spontané, engagé et viscéral. » Tels sont les termes que la compagnie *Mazelfreten* utilise pour qualifier son travail, largement inspiré du monde des battles. Très conscients de la surmédiatisation qui a entouré, dans les années 2000, l'émergence de la marque Tecktonik, Brandon et Laura, figure incontournable de la scène hip-hop, réutilisent ici les codes et techniques de la danse électro afin de développer une écriture de groupe originale et singulière. Les 10 danseurs aux personnalités marquées cherchent à produire un effet d'hypnose et de transe, de rave et/ou de « rêve » avec une forte présence de la musique (notamment celle de NiKiT), tout en s'intéressant avec lucidité aux rapports de sociabilité institués par la danse électro, à l'ère d'internet.

BRANDON MASELE « MIEL MALBONEIGE »

Artiste franco-congolais multifacette, figure emblématique de la danse électro, MIEL brille sur les scènes du monde entier. Champion du monde avec l'Alliance Crew en 2012, il décroche également le titre mondial solo en 2019 et 2024, affirmant sa place parmi les meilleurs. Des battles underground aux grandes scènes internationales, MIEL multiplie les collaborations prestigieuses avec des artistes et collectifs renommés comme Marion Motin, (La) Horde, Ryan Heffington, Ayo, Céline Dion, Stromae, Ninho, ou encore Gérard & Kelly. En 2017, il cofonde avec Laura Defretin la compagnie MazelFreten, laboratoire créatif où la danse prend des formes nouvelles et audacieuses. Sur scène comme à l'écran, MIEL démontre son talent protéiforme. Il rejoint la comédie musicale *Résiste* en tant que danseur et explore son jeu d'acteur dans le film *Let's Dance* de Ladislas Chollat. Entre 2018 et 2019, il accompagne Christine and the Queens sur sa tournée mondiale, chorégraphiant également un solo mémorable sur le morceau « Doesn't Matter ». Son charisme et son style unique attirent les plus grandes marques. En tant que mannequin-danseur, il prête son talent à de grandes marques telles Kenzo, Fendi, Hermès ... Engagé dans la transmission, MIEL se consacre également à la nouvelle génération. En 2020, il co-crée La Planke, une formation unique dédiée aux danseurs électro, partageant son savoir-faire et sa passion avec les talents de demain.

LAURA DEFRETIN « LAURA NALA »

Danseuse et chorégraphe de hip-hop française reconnue mondialement, Laura rejoint en 2077 Criminalz Crew et Les Twins avec qui elle participe à de nombreux battles et à des défilés tels que celui de Chanel au Ritz en 2016. C'est en 2008, qu'elle se passionne pour la chorégraphie en créant le spectacle « Sakalapeuch » avec *Undercover*. Ils deviennent champions de France à deux reprises. Influencée par son parcours et ses diverses rencontres artistiques, elle met en scène son langage chorégraphique lors de collaboration avec le chanteur Black M ou Léonie Pernet. Elle intègre la compagnie *Swaggers* (Marion Motion) et tourne mondialement avec le spectacle « In The Middle ». Danseuse sur la comédie musicale « Résiste ». Elle fait ses premiers pas au grand écran en participant au film « Let's dance » de Ladislas Chollat. En 2019-2020, on la retrouve sur la scène de l'Accorhotel Arena en tant que danseuse pour la tournée de la chanteuse Angèle. En 2017, elle crée sa compagnie *Mazelfreten* avec Brandon Masele, et développe leur premier

duo « Untitled ». Depuis, les pièces *Perception*, *Rave Lucid*, *Bis Repetita*, *Memento*, *1+1 = 1*, *1+1 = 2* et *Trio* sont venues enrichir leur catalogue.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts / HDA – tous niveaux – spectacle vivant

Faire appel aux représentations des élèves (si elles existent) sur la musique électro et la « tektonik », qu'ils peuvent prendre pour une danse alors qu'elle est une marque. Revenir sur l'histoire de la danse électro.
Travail sur le titre du spectacle : qu'est-ce qu'une rave ? En quoi les mots « rave » et « lucid » peuvent-ils s'opposer ou s'éclairer l'un l'autre … ?
EPS
Pratique collective jouant sur l'aspect instinctif du geste, notamment pour les bras, et sur les différentes configurations des groupes (tout le monde / duos / trios …).
En lien avec l'éducation musicale, travail sur le rythme (percussions corporelles par exemple).

Éducation musicale

Initiation à la M.A.O. et / ou la musique électronique.

Français cycle IV

5e : Autrui, famille, réseaux / 4e Individu et société : vers une confrontation des valeurs ? / 3e Engagement, regard sur notre monde.
=> Interroger le regard que le spectacle porte sur les liens humains à l'heure du numérique.
Un croisement avec la poésie pourrait également être fécond.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :
DJ set à l'issue de la représentation.
Stage de danse tout public le samedi 18 octobre de 10h à 12h

RESSOURCES

Le teaser sur le site de la compagnie Mazelfreten : https://www.mazelfreten.com/rave-lucid
Une page et une vidéo sur la naissance et l'évolution de la danse électro : https://clubbingtv.com/fr/la-danse-electro-entre-heritage-et-renouveau-un-mouvement-en-pleine-mutation/ (page) ; https://youtu.be/ZVeCdWh2eEE?si=GfPlTeA4Lq1osq9m (vidéo).
Un portrait en mouvement de Brandon Masele : https://youtu.be/A3-SmXcxnAc?si=HnKJRNtJLZBWDDvg
Les pages Facebook de B. Masele et Laura Defretin : https://www.facebook.com/Malboneige/, https://www.facebook.com/defretinlaura

ET TOUT EST RENTRÉ DANS LE DÉSORDRE

CIE LIBRE COURS – JULIE BENEGMOS – MARION COUTAREL
JEUDI 13 NOVEMBRE, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée

LE SPECTACLE

La pièce interroge notre rapport contemporain à la mort, aux rituels funéraires, et à la manière dont ces moments intimes sont aujourd'hui structurés par des normes industrielles économiques et parfois déshumanisées. En croisant témoignages, réflexions philosophiques et poésie scénique, elle questionne : comment faire de la mort un espace de réappropriation collective ?

Dans un dispositif scénique mêlant paroles vraies, musique, vidéo et corps en mouvement, les comédiens incarnent autant les vivants que les absents. Le spectacle puise notamment dans les pensées de Vinciane Despret ou Magali Molinié, pour qui « *soigner les morts, c'est aussi guérir les vivants.* »

Entre rires, larmes et regards critiques, *Et tout est rentré dans le désordre* déconstruit les conventions pour proposer d'autres imaginaires autour de la disparition, du deuil, et du lien que nous entretenons avec nos morts.

NOTE D'INTENTION

Les forces politiques et sociales du XIXe siècle ont défini les cadres légaux, médicaux et funéraires qui régissent encore aujourd'hui les modes de relation entre les vivant.es et les mort.es.

Et tout est rentré dans le désordre propose d'inventer un lieu où « soigner les morts pour guérir les vivants. »

Après deux années d'enquête avec des anthropologues du funéraire, des célébrant.es laïques et des coopératives funéraires, nous avons pris conscience des problèmes sociaux, politiques et écologiques ainsi que de la nécessité de soins à apporter aux défunt.e.s et aux endeuillé.e.s. (...)

Pendant tout le spectacle, deux voix s'adressent au public alors qu'au plateau, les transformations de décors liées à ce dialogue ouvrent l'imaginaire des spectateur.ices sur de nouvelles esthétiques liées aux funérailles, sur la beauté des rituels et sur nos possibilités de se réapproprier ces moments de deuil.

Sur la scène se développe un langage non verbal fait de constructions d'images qui évoluent tout au long du spectacle alors que les voix elles, dialoguent depuis la régie, sans corporalité au plateau.

Le deuil rend le langage impuissant face à l'effroi de la disparition. Ici les images créées au plateau ouvrent une autre possibilité de « parler » de la mort et permettent de pénétrer autrement nos inconscients (songes, cauchemars, rêveries...)

LA COMPAGNIE

La Compagnie Libre Cours est une structure théâtrale fondée en 2017 à Montpellier par Julie Benegmos, metteuse en scène et autrice. Son travail se caractérise par une approche hybride mêlant théâtre documentaire, fiction, autobiographie et nouvelles technologies. Chaque création est pensée comme une expérience immersive, interrogeant la place du spectateur et

sa participation à l'œuvre. La compagnie collabore régulièrement avec des artistes issus de disciplines variées, tels que la scénographe Aneymone Wilhelm et la metteuse en scène Marion Coutarel, pour créer des projets innovants qui questionnent la place du public et sa participation à l'œuvre.
Parmi ses créations notables figurent *L'Oubli* (2017), une adaptation du roman de Frederika Amalia Finkelstein intégrant un faux jeu vidéo projeté sur scène, et *Et tout est rentré dans le désordre* (2025), une pièce interrogeant les rituels funéraires contemporains à travers une enquête documentaire.
La Compagnie Libre Cours est soutenue par des institutions culturelles telles que la DRAC et la Région Occitanie, et s'inscrit dans une dynamique de création contemporaine engagée, explorant des thématiques sociétales à travers des formes artistiques innovantes.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classes de seconde et terminale

Imagination et narration : exploration de la narration, du récit, de l'imaginaire collectif et individuel face à la mort.
Théâtre documentaire : une forme hybride mêlant poésie et documentaire.
Langage universel du corps et du son : étude des différentes formes de langage (corps, son, texte) pour communiquer des idées, des émotions, et des valeurs.

Histoire-Géographie : classes de seconde et terminale

Transmission et héritage : étude de l'évolution des pratiques funéraires et de l'histoire des rituels à travers les âges et cultures.
HGGSP – Thème : Le patrimoine : lecture historique, culturelle et géopolitique : Étude du patrimoine. Funéraire comme témoin de l'histoire, des croyances et des sociétés (ex : rituels religieux, cimetières, mémoriaux).
Histoire – Thème : L'historien et les mémoires (Seconde Guerre mondiale en France) Travail sur la mémoire collective, les récits transmis, les formes d'hommage, et la politisation des rites funéraires.

Histoire-Géographie classes de seconde et première :

Sociétés et environnements : des équilibres fragiles (Géographie) : Réflexion sur les usages des territoires et les responsabilités humaines dans la gestion des espaces, y compris les lieux de mémoire ou de rituel (ex : cimetières, sites funéraires).
Société, culture et politique dans la France du XIXe siècle : comment les pratiques culturelles (dont rituels funéraires) participent à la construction de l'identité et de la mémoire collective.

Art plastique :

Langage universel du corps et du son : analyse des dispositifs artistiques utilisant la performance, le corps et la musique pour véhiculer un message.
La narration visuelle et de l'utilisation des arts pour créer des expériences sensorielles.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

RESSOURCES

Site internet de la compagnie : https://cielibrecours.fr/
Informations sur le spectacle : https://theatre-cite.com/programmation/2024-2025/spectacle/et-tout-est-rentre-dans-le-desordre/
Collecte de témoignages pour le spectacle : https://youtu.be/NB5k0caLUs4

SILENCE ÇA TOURNE

CHRYSTELE KHODR – NADIM DEAIBES RIKSTEATERN – THEATRE NATIONAL ITINERANT DE SUEDE – THÉÂTRE DES 13 VENTS - CDN MONTPELLIER
VENDREDI 14 NOVEMBRE, 20H
LA PASSERELLE, SÈTE

Lycée

LE SPECTACLE

Silence, ça tourne est une œuvre théâtrale documentaire qui explore la mémoire collective libanaise à travers un regard intime et politique. Le spectacle s'articule autour du massacre du camp palestinien de Tal el Zaatar, survenu en 1976 pendant la guerre civile libanaise. Chrystèle Khodr, en collaboration avec le vidéaste Nadim Deaibes, utilise les récits de survivants et d'anciens figurants d'un film jamais terminé sur cet événement pour interroger les mécanismes de la mémoire et de l'oubli.
Le point de départ du spectacle est un tournage abandonné dans les années 70, censé raconter les événements tragiques de Tal el Zaatar. Quarante ans plus tard, Khodr et Deaibes partent à la recherche de ceux qui avaient participé à cette reconstitution filmée. Ils leur donnent à nouveau la parole, sur scène cette fois, à travers des entretiens, des images d'archives et des témoignages reconstitués.
À la croisée du théâtre et du cinéma, la pièce interroge la façon dont l'Histoire est racontée, qui la raconte, et à quelles fins. Elle questionne aussi la responsabilité artistique face aux récits de guerre, en mettant en lumière les silences, les coupures et les absences dans la mémoire collective.
C'est un spectacle poignant, construit comme une enquête, qui met en jeu le pouvoir du témoignage et la fragilité de la mémoire, à travers une esthétique sobre et profondément humaine.

NOTE D'INTENTION

Le nettoyage ethnique qui a suivi l'opération du « Déluge d'al Aqsa » a certainement impacté notre processus de travail. Nous avons dû questionner notre proposition dramaturgique.
Au plateau, une radio-transistor et des bandes magnétiques, une infinité de bandes magnétiques et de bobines comme témoins de ce massacre.
L'histoire de ce massacre est racontée à travers les témoignages de Eva Ståhl, Youssef el Iraqi et Anders Hasselbohm ainsi que des paysages sonores composés de leurs voix en 1976. Au fur et à mesure que les évènements avancent, la construction du camp se fait sur le plateau avec les bandes magnétiques, pour arriver à l'image du siège du camp et du massacre. Il s'agit de revenir à un moment de l'Histoire qui ne cesse de se perpétuer, de lui donner une forme, une voix, un visage, celui d'une infirmière, une jeune femme de gauche qui s'est donnée corps et âme à une lutte et qui à 74 ans continue le combat.
Notre spectacle n'est pas un spectacle documentaire mais il s'appuie sur l'archive afin de dénoncer l'obscénité de l'impunité et celle de la désinformation.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Chrystèle Khodr est une actrice, autrice et metteuse en scène libanaise, née dans les banlieues nord de Beyrouth au sein d'une famille chrétienne de la classe moyenne. Elle a découvert le théâtre à l'école et a poursuivi sa formation à l'Institut des Beaux-Arts de l'Université libanaise,

puis à l'École Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles, où elle s'est spécialisée dans le théâtre de mouvement selon la pédagogie Jacques Lecoq.
Son travail artistique émerge de l'urgence de reconstituer une mémoire collective à partir d'histoires personnelles. Elle explore les liens entre mémoire individuelle et mémoire collective, en mettant en scène des récits qui interrogent l'histoire récente du Liban et du Moyen-Orient. Parmi ses créations notables figurent *Bayt Byout*, *Beyrouth Sépia*, *Augures* et *Ordalie*, présentées dans divers festivals et théâtres en Europe et au Liban.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classes de seconde et première

Objet d'étude : Le théâtre, texte et représentation

Fonction du théâtre : faire entendre les voix oubliées, questionner la mémoire collective.
Le théâtre documentaire et la mise en scène du réel.
La voix des oubliés, des anonymes, dans les récits historiques.
Rôle de la metteuse en scène : Chrystèle Khodr revisite l'Histoire à travers un dispositif scénique hybride.

Objet d'étude : La littérature d'idées

Témoignage et engagement : mise en cause des récits dominants de la guerre.
Mémoire, oubli, silence : le théâtre comme forme de réflexion critique.

Histoire-Géographie Terminale et HGGSP

Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale : comparaison possible avec d'autres récits traumatiques ou répressions oubliées.
De nouveaux espaces de conquête : Question des récits médiatiques, cinéma, image comme outils de pouvoir.
S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication : Réflexion sur les images d'archives, les films inachevés, la manipulation de l'Histoire.
Analyser les relations entre États et religions : Conflits communautaires au Liban et la place du religieux dans la guerre civile.

Philosophie : classe de Terminale

La mémoire : distinction entre mémoire individuelle et mémoire collective.
L'art : l'art peut-il représenter la vérité ? Quelle responsabilité morale pour les artistes ?
La politique : comment les récits historiques servent parfois des intérêts idéologiques ?

Options : Art / théâtre / cinéma-audiovisuel

La frontière entre fiction et documentaire.
L'histoire sur scène : entre représentation et reconstitution.
La place du témoin / acteur / figurant dans le récit.
Techniques scéniques : images projetées, enregistrements sonores, jeu performatif.

RESSOURCES

Informations sur le spectacle : www.13vents.fr/silence-ca-tourne-2/
Article de presse : https://sceneweb.fr/chrystele-khodr-met-le-liban-sous-de-bons-augures/
Site internet de la metteuse en scène : https://chrystelekhodr.com/

LE RÊVE D'ELEKTRA

CLEMENT BONDU – THEATREDELACITE - CDN TOULOUSE OCCITANIE
MERCREDI 19 NOVEMBRE, 20H
CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

Lycée

LE SPECTACLE

Le Rêve d'Elektra est un voyage onirique et fragmenté à travers la Méditerranée, où plusieurs figures errantes — un homme perdu en Espagne, une jeune femme insomniaque à Athènes (Elektra), et un chien — évoluent dans un monde en crise, entre rêve et réalité. Leurs récits s'entrelacent pour évoquer la mémoire, l'exil, la solitude et la quête de sens dans un monde à la dérive. C'est une œuvre sensorielle et poétique, à mi-chemin entre le théâtre, le cinéma et la rêverie.

NOTE D'INTENTION

Il s'agit ici d'errances, celle d'un homme le long des rives de la Méditerranée, entre l'Espagne et la France, celle d'une femme dans les rues d'Athènes, et celle d'un chien, perdu lui aussi, à moins qu'il ne soit leur guide secret ? Ces êtres en mouvement, déplacés ou en déplacement, questionnent les frontières, les migrations, notre rapport aux paysages et aux langues, la place des humains parmi les vivants.
Il s'agit aussi de rendre floues les frontières entre réalité et fiction, dans un espace proche de ce qu'on appelle pour décrire une certaine littérature latino-américaine de la seconde moitié du XXème siècle, le « réalisme magique », dans un climat de mise en doute et d'étrangeté.
Tous les personnages du spectacle sont des êtres en lutte. Ils luttent pour continuer, respirer, survivre et trouver un sens. Ils luttent pour croire à la magie, quand bien même cernée par un monde en flammes.

LE METTEUR EN SCÈNE

Clément Bondu, né en 1988, est un écrivain, metteur en scène et cinéaste français. Originaire de la banlieue parisienne, il a suivi des études de lettres à l'École Normale Supérieure de Lyon et de théâtre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.
Ses œuvres, portées par sa compagnie Année Zéro, explorent les frontières entre poésie, théâtre, cinéma et musique. Il a publié plusieurs recueils de poésie, dont *Premières impressions* (2013) et *Nous qui avions perdu le monde* (2021), ainsi que le roman *Les Étrangers* (2021).
En tant que cinéaste, Clément Bondu a réalisé des courts-métrages tels que *L'Échappée* (2017), *Nuit blanche rêve noir* (2019) et *Lovely Poutine* (2022), qui naviguent entre fiction et documentaire. Son travail scénique est caractérisé par une approche interdisciplinaire, mêlant texte, vidéo, musique et performance, pour interroger les enjeux contemporains de l'identité, de la mémoire et de l'engagement artistique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classes de secondes et première

Le théâtre contemporain : Étude d'une écriture scénique poétique, fragmentaire et pluridisciplinaire.
L'imaginaire et le réel : Présence du rêve, de l'errance mentale, de l'onirisme.
La construction de l'identité Personnages en quête de sens, d'appartenance, de mémoire.
La réécriture de mythes Référence au mythe d'Électre, figure tragique revisitée.

Philosophie : terminale

La conscience, l'inconscient, le rêve Rêves, hallucinations, quête intérieure.
L'existence et le temps Errance existentielle, mémoire, disparition.
L'art et la vérité L'art comme moyen d'exprimer l'irreprésentable, notamment la douleur, la perte.

Histoire-Géographie / HGGSP

Les migrations en Méditerranée Évocation poétique des routes migratoires.
La mémoire collective / individuelle Thèmes du souvenir, de la perte, de la transmission.
La Méditerranée : un espace de circulation, d'échanges et de conflits Décor du spectacle et fil conducteur géographique.

Art plastique, théâtre, cinéma

Fusion entre théâtre, cinéma, musique, poésie.
Expérimentations scéniques Utilisation de la vidéo, de la lumière, du son pour créer une atmosphère onirique.
Création contemporaine engagée. Un théâtre qui questionne l'actualité (crise écologique, exil, solitude).

Langue : Anglais / Grec

Traduction et expression du sentiment Présence de dialogues en grec dans le spectacle.
Étude culturelle Évocation de lieux et cultures méditerranéennes (Espagne, Grèce, France).

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

Possibilité de monter un projet Pass Culture à l'occasion du spectacle (atelier, rencontre, etc.) avec la compagnie

RESSOURCES

Informations et teaser du spectacle : theatre-cite.com/programmation/2024-2025/spectacle/le-reve-d-elektra

WITCH HUNTING

CIE PAR TERRE – ANNE NGUYEN
VENDREDI 28 NOVEMBRE 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège, lycée

NOTE D'INTENTION

Witch Hunting (« chasse aux sorcières ») explore la volonté d'empire de l'être humain et sa capacité d'abnégation. Sur le plateau nu, six danseuses et danseurs divisés en binômes de styles de danse différents – krump, hip-hop et danses africaines urbaines et traditionnelles – se répartissent l'espace. Sur le principe du battle, ils utilisent la virtuosité de leur danse pour délimiter leur zone d'influence et conditionner la gestuelle des autres. Les individualités trouvent des points de vocabulaire communs et convergent physiquement, consentant à s'allier contre ceux qui s'opposent au consensus élaboré. Dans des conditions où l'un ne peut gagner qu'en écartant les autres, la dynamique du bouc émissaire se joue cycliquement au profit et au détriment de chacun. Les particularités des individus se soumettent à l'emprise de la masse réunie et s'effacent pour tendre vers la conformité, dont la continuité est sans cesse remise en question par la dissidence.
Witch Hunting met en lumière les mécanismes par lesquels les groupes se forment, se dissocient et se transforment, et le principe du multiculturalisme dans le concept de la Nation [...] Anne Nguyen explore les tensions entre la notion d'identité culturelle et les principes universalistes, à la lumière d'un système compétitif aux opportunités limitées. La musique originale composée par Pierre Demange et Grégoire Letouvet, propose une interprétation contemporaine très large de la Marseillaise, avec des incursions de l'Ode à la Joie de la Symphonie n°9 de Beethoven, dans l'esprit d'une épopée moderne.

ANNE NGUYEN

Racine Carrée, *Yonder Woman*, *PROMENADE OBLIGATOIRE*, *bal.exe*, *Autarcie* (...), *Kata*, *A mon bel amour*, *Underdogs* ... les titres des spectacles d'Anne Nguyen, dont certains ont déjà été accueillis par le TMS – scène nationale archipel de Thau, traduisent ses multiples influences : les mathématiques et les arts martiaux mais aussi les utopies et les mythes. Anne se destine à une carrière dans le domaine de la physique mais abandonne cette perspective quand elle découvre le monde du break et des battles. C'est d'abord en écrivant qu'elle exprime sa volonté de libérer l'esprit par le corps, avec les poèmes du *Manuel du Guerrier de la Ville*. Elle chorégraphie son premier solo, *Racine Carrée*, autour de ces poèmes. Ses chorégraphies suivantes subliment l'essence des différentes danses hip-hop et interrogent l'idée du collectif. Anne Nguyen associe une gestuelle brute à une écriture chorégraphique géométrique, déstructurée et épurée, qui exalte le pouvoir de l'abstraction. En parallèle de ses chorégraphies, elle écrit, met en scène et chorégraphie des spectacles théâtre-danse où elle fait du hip-hop le support d'une réflexion plus large sur notre société.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts – tous niveaux – spectacle vivant

Replacer le spectacle dans un contexte précis, découvrir l'histoire du hip-hop et la relier à celle du rap, plus familier pour nos élèves. Sensibilisation au mélange des danses : tradition et modernité.

Mathématiques – l'espace

Travail sur la géométrie, du cercle de la battle au rapprochement des corps.

EPS

Activités en lien avec les mathématiques (quadrillage etc.).
Pratique de la danse (hip-hop, capoeira, danses africaines...).
Lien entre la danse vue et les arts martiaux.
Étudier le langage corporel, notamment celui du geste (en lien avec les cours de français ou de théâtre) : quel geste pour dire la révolte ? L'empathie ? ... (un lien peut d'ailleurs être fait avec la langue des signes.)

Français– cycle IV

***Rythmes et souffles**

Travail sur certains textes poétiques d'Anne Nguyen : comment les rapprocher (rythme, sonorités, thèmes...) du spectacle vu ?
Ecriture de nouveaux poèmes, par exemple sur la ville, le milieu urbain (4e) ; ces textes peuvent d'ailleurs faire l'objet d'une performance orale (slam, rap, déclamation), associée ou nom à une performance dansée.
Thématiques de l'altérité et du groupe, éloge de la diversité.

***Soi et les autres**

Groupe et individu – notamment la notion de bouc-émissaire pour ce spectacle ; altérité, éloge de la diversité – celle des danses, celle des danseurs. À travailler en lien avec l'EMC et les dispositifs existant dans l'établissement (dispositifs contre le harcèlement etc.).

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

Dispositif « Après-midi chorégraphique ».

RESSOURCES

Quelques images du travail sur Witch Hunting (2025) sur Instagram :
https://www.instagram.com/p/DDe7kDNN_g2/?img_index=4

Deux entretiens avec Anne Nguyen : https://www.youtube.com/watch?v=dLf02oUq3us et
https://youtu.be/FAur7qSfJu0?si=4V98m2b6M9OACrd8

Le Manuel du Guerrier de la Ville, recueil de poèmes d'Anne Nguyen :
https://www.compagnieparterre.fr/wordpress/wp-content/uploads/Anne/Manuel_du_Guerrier_de_la_Ville.pdf

Les films co-réalisés par Anne Nguyen : https://www.compagnieparterre.fr/?page_id=5444

Un quiz numérique pour apprivoiser les différentes danses du hip-hop :
https://skillz.compagnieparterre.com/play

IMMAQAA, ICI PEUT-ÊTRE

CIE LES MAINS LES PIEDS ET LA TÊTE AUSSI – MATHURIN BOLZE
VENDREDI 5 ET SAMEDI 6 DÉCEMBRE, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

4ème, 3ème, Lycée

LE SPECTACLE

« Immaqaa », peut-être, en inuktitut.
Et si le ressort dramatique, dramaturgique résidait dans ce peut-être [...] Ce peut-être des personnalités à qui l'on prête des pensées, des sentiments, des peurs et des affects... Ce peut-être du paysage. Mouvant, en permanente évolution/recomposition, ce sol précaire aux propriétés multiples, infiniment lisse ou chaotique, d'une dureté de glace ou tapis de neige, liquide ou fracturé. Ce peut-être du climat et de la lumière, dans un jour tremblant et vacillant, de l'éblouissement permanent à la nuit noire pesante qui semble ne jamais finir. Que d'incertitudes... J'aime les traces incomplètes qui nous laissent la possibilité d'y engouffrer nos projections... » (Mathurin Bolze).
Après un périple au Groënland, Mathurin Bolze propose une pièce qui, par une recomposition poétique des éléments visuels et sonores récoltés ailleurs, nous invite à une plongée poétique dans l'ici et maintenant de nos paysages intérieurs.

NOTE D'INTENTION

« À l'origine [...] la rencontre ou plutôt les retrouvailles avec Philippe Le Goff, compositeur explorateur, passionné par les peuples et les paysages du grand nord, directeur de Césaré, Centre national de création musicale de 2011 à 2022. Nous nous étions croisés dans mon enfance autour de mes premières expériences de scène sur lesquelles il était créateur sonore ou spectateur. L'un de ces spectacles mis en scène par Jean-Paul Delore en 1984, au titre prémonitoire, s'appelait *Arctic bay*. C'est autour de cette accroche et de ce désir de voyage, que je le sollicite au printemps 2022 pour imaginer avec son conseil et son accompagnement un voyage d'imprégnation dans les paysages arctiques, voyage dont les enjeux à préciser porteraient sur une collecte de sons, ambiances, éléments naturels, voix, animaux, paysages sonores... mais aussi sur des images photos et vidéo des différents états de la glace et de l'eau, des roches primaires, des phénomènes météorologiques et climatiques, du monde d'avant notre monde... Collecte encore de sensations et d'expériences de ces confins de la planète où la raréfaction des présences et des traces humaines invite à en saisir l'essence et l'essentiel. Une terre mouvante, aux avant-postes de l'impact des humains sur l'environnement [...] L'idée n'est pas tant de présenter les images visuelles ou sonores de notre périple mais d'en concevoir une restitution poétique, au prisme de nos imaginaires comme de nos ressentis. D'en faire la traduction dans l'invention de notre propre langue, de nos propres paysages. »

MATURIN BOLZE ET LA COMPAGNIE LES MAINS, LES PIEDS ET LA TËTE AUSSI (MPTA)

Depuis 2001, la compagnie dédie son activité à la recherche, la création et la diffusion du cirque contemporain à travers une approche globale pluridisciplinaire et innovante. Son directeur artistique, le trampoliniste Mathurin Bolze, offre une vision singulière façonnée par son parcours d'auteur interprète. Décloisonnant cirque, danse, théâtre et musique, il s'entoure de collaborateurs pour mener à bien créations, cartes blanches, compagnonnages ou encore formations. On doit à la compagnie MPTA la création du festival Utopistes, qui propose depuis 2011 une grande diversité de spectacles dans la métropole lyonnaise. Depuis 2021, la compagnie

et l'école du cirque de Lyon travaillent à tisser un écosystème vertueux pour les arts du cirque à l'horizon 2027 : la cité internationale des arts du cirque.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts et EPS – tous niveaux – spectacle vivant

Activités d'acrosport pouvant être mises en lien avec le paysage local ou un autre paysage (plage, terre rouge, forêt ...).

Français, arts plastiques et éducation musicale

Étude et production de carnets de voyage numériques comportant des photographies commentées et des sons (ou production de carnets papiers exposés avec, en fond sonore, les sons ayant été collectés par les élèves).
Comment composer avec l'autre ou les autres dans un milieu inconnu qui, mouvant, ébranle continuellement les certitudes ?
Poésie lyrique : lire et écrire des poèmes évoquant le paysage extérieur pour dire le paysage intérieur.

SVT, conseils « de vie collégienne » ou « de vie lycéenne », éco-délégué.e.s

Écologie et préservation de la planète : comment sensibiliser ? Mise en relation de différents langages (image, spectacle vivant, littérature, publicité, politique ...)

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif « Après-midi cirque ».
Ouvert à tous les publics :
Trajectoire – Le parcours de Mathurin Bolze, un échange animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, vendredi 5 décembre à 18h30.

RESSOURCES

Le teaser du spectacle : HTTPS://WWW.YOUTUBE.COM/WATCH?V=25SFSUKT5OA
Le site de la compagnie MPTA : https://mpta.fr/projet/immaqaa-ici-peut-etre/
Le digipad consacré par la Maison de la Culture de Grenoble à *Immaqaa*, regroupant diverses ressources dont de précieux entretiens avec M. Bolze :
https://digipad.app/p/814743/ad54e27e1f07a
Une vidéo sur le site de La Brêche, pôle national du cirque en Normandie :
https://youtu.be/FAur7qSfJu0?si=4V98m2b6M9OACrd8

DEPUIS HIER. 4 HABITANTS

(ENTRE DEUX PORTES)

TURAK THEATRE – MICHEL LAUBU – EMILI HUFNAGEL

MARDI 9 DÉCEMBRE, 20H, SALLE JEANNE OULIE, MEZE,
MERCREDI 10 DÉCEMBRE, 20H, SALLE MARCELIN ALBERT, MONTBAZIN
JEUDI 11 DÉCEMBRE, 20H, THÉÂTRE HENRI MAURIN, MARSEILLAN
VENDREDI 12 DÉCEMBRE, 20H, LE FORUM, BALARUC-LE-VIEUX
SAMEDI 13 DÉCEMBRE, 20H, SALLE DES FÊTES, VIC LA GARDIOLE

Collège

LE SPECTACLE

« *Depuis hier. 4 habitants* met en scène des personnages réalisés à partir d'objets composites. Les visages sont de bois flotté, matériau recueilli sur la rivière de la Durance. Ces figures sans nom, certaines bizarrement casquées, aux gestes effarés ou farceurs, se font un monde du moindre événement. Avec pour théâtre une tente décharnée, pour cadre de scène une série de tables et la complicité des acteurs-manipulateurs, les personnages s'animent et se racontent à travers une écriture gestuelle, visuelle et sonore. Ces fictions s'inspirent des voyages et résidences de la compagnie dans différents pays. Pour cette création, quatre étapes : France, Syrie, Russie, Indonésie. À partir d'une question, « qu'est-ce que c'est que d'habiter là ? », Michel Laubu décline le temps, l'âge des personnages, les lieux, les paysages et cultures rencontrés et, ce faisant, crée de multiples jeux de sens. *Depuis hier. 4 habitants*, telle une galerie de quatre portraits, nous invite à découvrir une petite géométrie des solitudes ordinaires. Sommes-nous au même moment dans quatre endroits du monde ? Sommes-nous au même endroit à quatre instants différents ou avec le même individu à quatre différents moments de sa vie ? En proposant un autre endroit d'où regarder le monde, ces histoires en images composent un album de famille où chacun peut projeter sa propre fantaisie. Quatre variations sous la forme d'un journal intime imaginaire où le quotidien et l'ordinaire deviennent une épopée. » *Propos d'Irène Filiberti dans le cadre du 30ème Festival d'Avignon, 2006.*

NOTE D'INTENTION

« Des morceaux de bois flotté ou de métal froissé laissent apparaitre des visages, des sourires usés. 4 portraits. Une table est un carrefour. Quatre chemins qui semblent être des voies sans issue. Et pourtant quatre paysages. » *(Michel Laubu)*

LE TURAK THÉÂTRE

« Depuis environ 40 ans le Turak parcourt le monde avec son théâtre d'objets, un théâtre étrange et ludique, à la portée de tous. Une de nos constatations est que ce vaste monde est un assemblage de « petits bouts du monde », d'îlots réels ou imaginaires, d'îles entourées d'eau ou vécues comme telles. Ainsi en tournée ou en résidence, nous traversons et présentons nos spectacles dans ces petits bouts du monde [...] Nous voyageons ainsi avec nos spectacles en France et ailleurs mais toujours dans la proximité. Que ce soit à l'autre bout du monde, dans le quartier d'à côté ou au fond du département, nous avons choisi de toujours être en posture d'étranger, de Huron au cœur d'un petit monde que nous visitons. Depuis plusieurs années déjà, nous travaillons cette idée de l'insularité et de syndrome insulaire [...] L'artiste du Turak est un demandeur d'asile poétique. Cet artiste suscite la curiosité et se laisse inviter à proposer un point de vue, un endroit d'où regarder le monde. La poésie opère... L'artiste étrange, étranger, invite à décaler légèrement son regard sur les choses, propose un autre angle de vue, une vision décalée. » *(Michel Laubu)*

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts – tous niveaux – spectacle vivant

Interroger la forme du spectacle, qui propose une vision originale du théâtre de marionnettes, sans doute éloignée de ce que les élèves peuvent imaginer en amont ; dimension artisanale de la démarche du Turak théâtre, tourné vers une poésie du quotidien, de l'objet et de l'absurde.

Français, arts plastiques - cycles III et IV

Vocabulaire de la maison, du quotidien : « J'habite à ... », « Ma maison est... ».
À travers un projet interdisciplinaire, demander aux élèves de créer un monde nouveau, obéissant à une logique et des lois propres (ex : qui dirige, où vivent les habitants...) : la création associera textes et création plastique, potentiellement à base de matériaux de récupération et de détournement d'objets.

Français, philosophie, histoire et EMC

Réflexion sur l'origine, la frontière, l'étranger, les sens du verbe « habiter ».

Langues Vivantes

Se présenter, dire où l'on habite, dans quel type de logement ... en langue étrangère. Apport culturel sur les différents types d'habitations.

Français – cycle IV – soi et les autres

Travail sur l'exploration de l'intime (3ème « se raconter, se représenter ») et/ou sur la possibilité du *dialogue* avec autrui (5ème « Autrui, famille, réseaux ») Ecriture/ mise en scène de dialogues ; échanges à la manière des *Lettres Persanes* de Montesquieu (4ème) ...

Français (5e, 3e)

Quand le quotidien devient épique : sommes-nous tous des héros ? Exercices d'écriture pour raconter l'anodin de manière épique.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

Plan académique de formation : « Découverte de l'art de la marionnette. ».

RESSOURCES

Le site du Turak Théâtre : https://www.turak-theatre.com/
Des extraits du spectacle en vidéo : https://www.compagniedesindes.tv/programme/depuis-hier-4-habitants/
Le dossier de presse complet du spectacle (avec de magnifiques croquis) :
https://www.yumpu.com/fr/document/read/16374645/telechargez-visualiser-le-dossier-de-presse-complet-turak-theatre
Un entretien avec Michel Laubu sur le thème du masque :
https://blog.alternativestheatrales.be/entretien-avec-michel-laubu-mene-par-brigitte-prost-dans-le-cadre-de-la-revue-140-sur-lenjeux-du-masque/

ROMÉO ET JULIETTE

SHAKESPEARE – GUILLAUME SEVERAC-SCHMITZ
MARDI 20 JANVIER, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

3ème - lycée

LE SPECTACLE

Dans cette adaptation moderne, Guillaume Séverac-Schmitz transpose l'histoire intemporelle de Roméo et Juliette dans un univers contemporain, marqué par les tensions sociales, les violences urbaines et les fractures générationnelles. Les deux familles ennemies, les Montaigu et les Capulet, deviennent les symboles de clans rivaux, nourris par la haine et l'incompréhension.
Au cœur de ce conflit, Roméo et Juliette, deux adolescents pris dans un tourbillon d'amour fulgurant et sincère, tentent de briser les barrières imposées par leur entourage. Leur passion est un acte de rébellion, un cri d'espoir dans un monde en perdition.
La mise en scène mêle musique live, vidéos, et chorégraphies puissantes, pour souligner la modernité et la brutalité de cette histoire, tout en conservant la poésie du texte original.

NOTE D'INTENTION

Le théâtre de Shakespeare a toujours été un terrain d'exploration privilégié. Au-delà des pièces que j'ai travaillées en tant qu'acteur (*Comme il vous plaira*, *Mesure pour mesure*, *Le songe d'une nuit d'été*) et celles que j'ai pu mettre en scène (*Richard II* et *Richard III*), j'entretiens un rapport charnel à l'ensemble de son œuvre. Je me suis passionné par les pièces historiques car les liens entre la chute, l'abandon du pouvoir, et la méta-théâtralité, étaient au cœur de ma recherche et de mes interrogations. Ces projets m'ont permis de répondre à mon désir de théâtre, à mon souhait de travailler en troupe, d'affirmer une esthétique et un geste artistique mettant en lien tous les corps de métiers de la conception théâtrale. Mon expérience et mon savoir-faire, je les dois particulièrement à cet auteur.
Au fil des projets, mon rapport à Shakespeare s'est oriente vers une réflexion sur les liens entre ses œuvres et notre monde contemporain. Comment le faire entendre à un public d'aujourd'hui ? Comment clarifier des œuvres ayant subies les assauts du Romantisme ? Comment leur apporter une lecture nouvelle et un traitement scénique lisible et singulier ? Comment intéresser la jeunesse ? Comment contrer les préjugés et combattre les poncifs ? Comment extirper Shakespeare du pré carré des universitaires, des initiés ? Comment faire communauté et rassembler autour de lui pour tendre vers les origines de ce théâtre populaire, politique et universel.

LE METTEUR EN SCÈNE

Guillaume Séverac-Schmitz est un acteur, musicien et metteur en scène français, formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD), promotion 2007.
En 2013, il fonde la compagnie Eudaimonia en région Occitanie, où il développe un théâtre exigeant, ancré dans le collectif et la transmission. Il collabore régulièrement avec des Centres Dramatiques Nationaux, des Scènes Nationales et des réseaux de diffusion tels qu'Occitanie en Scène et l'ONDA.
En tant que metteur en scène, il revisite des œuvres classiques avec une approche contemporaine. Parmi ses créations notables figurent *Richard II* (2015), *La Duchesse d'Amalfi* (2019), *Le Tartuffe* (2020) et *Richard III* (2023).

Son travail se caractérise par une mise en scène épurée et une direction d'acteurs énergique, mettant en lumière la puissance des textes classiques dans des contextes modernes. Il s'investit également dans la formation des jeunes comédiens, notamment à travers des projets comme la troupe éphémère de l'Atelier Cité à Toulouse.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classe de 3ème :

Dire l'amour : L'amour comme acte de révolte : un amour absolu, opposé aux contraintes sociales.
Préjugés et communication défaillante : Mise en lumière des malentendus amoureux et sociaux.
Vivre en société, participer à la société : La haine héréditaire et la violence sociale.
Déconstruction des représentations genrées : Interrogation des rôles hommes/femmes, représentation moderne.

Français : première et terminale

La tragédie et ses réécritures : Le poids du destin / l'impuissance face au tragique.
Résonance avec la fatalité dans la tradition tragique.
Écriture poétique et vision du monde : : Esthétique de la mise en scène, mélange des genres et émotions.

Humanité, littérature et philosophie :

Déconstruction des représentations genrées : lien avec les notions de genre, identité, liberté.
Amour et liberté : Amour subversif et libérateur.

Histoire géographie : classes de 3eme et première

La Deuxième Guerre mondiale, un conflit mondial : La haine entre groupes sociaux peut faire écho à la montée des extrémismes et les conflits identitaires.
L'historien et les mémoires des conflits : Le traitement scénique de la mémoire familiale comme réflexion sur les mémoires traumatiques et les héritages conflictuels.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :
Trajectoire – Le parcours de Guillaume Séverac-Schmitz, un échange animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, mardi 20 janvier à 18h30.

RESSOURCES

Site de En votre compagnie, biographie du metteur en scène :
https://www.envotrecompagnie.fr/diffusion-d%C3%A9veloppement/guillaume-s%C3%A9verac-schmitz/
Portrait de Guillaume Severac Schmitz : https://theatre-cite.com/journal/2023/06/13/portraits-dartistes-guillaume-severac-schmitz/

VOUS ÊTES ICI

CIE ERD' O – EDITH AMSELLEM
MARDI 27 JANVIER, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège - lycée

LE SPECTACLE

Vous êtes ici est une invitation à célébrer le spectacle vivant. Une fête autour de ce qui nous rassemble, spectateurs et spectatrices, dans un même lieu : la salle de spectacle. Et pas n'importe laquelle : celle du Théâtre Molière.
Ce show mêlant théâtre, danse et musique donne à voir l'envers du décor. Les coulisses de ces machines à rêver que sont les plateaux de théâtre. Sur la scène, une maîtresse de cérémonie, un danseur chorégraphe et une jeune actrice partagent avec le public leur vie d'artistes, convoquant volontiers de grandes figures du spectacle vivant. Pina Bausch, Roméo Castellucci, Angelica Liddell, Ariane Mnouchkine, Claude Régy...
Mais comme nous sommes ici et nulle part ailleurs, l'équipe du TMS est aussi partie prenante, histoire de révéler quelques secrets du lieu, tout en laissant bien sûr le hasard et la magie s'inviter dans la représentation.

NOTE D'INTENTION

Ce projet est né pendant le confinement, lorsque nous avons été pour la première fois privés de spectacles vivants. Lire des livres et regarder des films a permis dans des pratiques solitaires de prendre de la hauteur, mais rien n'a pu remplacer à mes yeux la puissance libératrice de ces rassemblements autour d'une œuvre dont le cœur bat. J'ai une dépendance avérée pour le spectacle vivant. La multitude de représentations auxquelles j'ai assisté, n'a jamais entaché mon désir. L'ennui et la déception font partie du jeu et contribuent à exciter ma folle envie de retourner toujours. J'aime prendre place dans l'assemblée des spectateurs avec à chaque fois l'espoir de ressentir viscéralement cette sorte de déflagration éblouissante qui me réconforte et me grandit. La privation de ces moments pleins de promesses qui aident à vivre, l'impossibilité de se blottir les uns contre les autres dans la perspective du grand frisson, me plonge dans une vacuité qui assèche mon âme. Je suis en manque de ce rituel archaïque qui a su depuis 25 siècles défier le temps.
Comment mettre des mots sur sa nécessité dans nos vies ?
Comment représenter sa nature irremplaçable ?
Comment lui rendre hommage ?
VOUS ÊTES ICI vise à transformer cet exercice de privation du spectacle vivant en un exercice de célébration.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Édith Amsellem est une metteuse en scène française née en 1975. Formée notamment au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle fonde en 2011 la compagnie ERd'O. Son travail se caractérise par une volonté de décloisonner le théâtre, en investissant souvent des lieux non conventionnels et en plaçant le public au cœur de l'action.
Elle s'intéresse particulièrement aux questions sociales et politiques, en explorant des thématiques comme la justice, la précarité, le droit au logement ou encore les rapports de pouvoir. Parmi ses spectacles remarqués, on compte "*Les Suppliantes*" d'après Eschyle et "*Vous*

êtes ici". Édith Amsellem privilégie des formes participatives et immersives qui bousculent la frontière entre acteurs et spectateurs.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classe de 4e, 3e, seconde et première :

Le théâtre et la représentation du monde : usage du théâtre immersif pour rendre visibles des réalités sociales.
La parole en action : le témoignage comme acte politique.

Histoire-Géographie ; EMC
Art plastique ; Histoire des arts

Arts de la scène contemporaine : théâtre immersif, théâtre documentaire.
Scénographie et espace : utilisation innovante de l'espace scénique pour impliquer le spectateur.
Engagement artistique : l'art au service des causes sociales.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

RESSOURCES

Teaser du spectacle : https://www.youtube.com/watch?v=YkwH4dT-1ck
Interview d'Edith Amsellem : https://www.journal-laterrasse.fr/focus/edith-amsellem-nous-parle-de-son-spectacle-vous-etes-ici/
Portrait de la metteuse en scène : https://www.artcena.fr/magazine/portraits/edith-amsellem?fbclid=IwAR1futuNNueJnJLvsv8Z52xUOJgr8yvCnbogiH8UKsrb5z9CzUw8A5EYd-M
Article de presse https://toutelaculture.com/spectacles/theatre/vous-etes-ici-edith-amsellem-le-zef/?fbclid=IwAR1c0tpEulmXjtAiWKJzxgwr_KJZPeoxfIP9-4a_beJXndtiEH6QwD8vBm4

SUPER

CIE POUR M. – PAULINE COLLIN
VENDREDI 30 JANVIER, 20H
LE PIANO TIROIR, BALARUC-LES-BAINS

3ème/lycée

LE SPECTACLE

Charlotte sort du supermarché. Il est 20h. Le caddie chargé de sacs débordants de courses, les portes se referment derrière elle. Elle est la dernière cliente. La musique diffusée dans les hauts parleurs extérieurs résonne sur le parking vide. Aucune trace de sa voiture. Elle est pourtant venue avec au supermarché, elle en est sûre. Elle tente de reconstituer son arrivée, de se remémorer le chemin qui l'a menée jusqu'ici. Mais c'est le néant. Impossible également de retrouver la route pour rentrer chez elle. Alors elle attend. Elle attend sur ce parking vide que la mémoire revienne. Elle s'assied sur une jardinière entourant le réverbère métallique, et grignote un paquet de chips qu'elle vient d'acheter. Là, dans la profondeur de la nuit, elle va voyager à l'intérieur de ses souvenirs morcelés et tenter de retrouver son chemin.

NOTE D'INTENTION

Le spectacle commence sur du vide. Un supermarché vide de ses clients qui ferme ses portes. Un parking vide de voitures. Une femme seule qui perd sa voiture sur ce parking, qui fait subitement face à son esprit vide, à l'impossibilité de se rappeler.
Je souhaitais depuis longtemps faire un spectacle sur la mémoire, une de mes obsessions. J'ai grandi avec un père photographe, entourée de photos narrant le moindre détail de ma vie de ma naissance jusqu'à aujourd'hui. Mes souvenirs ont toujours été noyés entre les photos de tous ces évènements dont je crois me souvenir, les discussions et narrations familiales autour de ces photos et mes propres sensations. Cette obsession vient aussi de mon rapport à l'école, à la difficulté que j'avais à me concentrer, à apprendre « par cœur » -et la pensée que cette expression n'avait décidément rien à voir avec le cœur - et paradoxalement à la capacité de me rappeler de choses inutiles, sans efforts. Mon adolescence a été marquée par la maladie de mon grand-père. Il était atteint d'une forme de démence proche d'Alzheimer. (...)
La mémoire a donc été pour moi immédiatement liée à la question de l'identité. Notre mémoire en est l'un des piliers. Mais une mémoire défaillante ou limitée n'annihile pas ce que nous sommes. Certes nous sommes constitués de souvenirs mais le présent est là, le présent compte. Et le présent d'un plateau de théâtre pour parler de ce thème de la mémoire me semble être un excellent médium.
Je souhaite écrire un spectacle qui soit empreint d'une certaine légèreté. Que l'on puisse rire de ce qui nous inquiète, de ce qui nous dérange, mais aussi que l'on puisse pleurer de ce que l'on trouve joyeux et beau. Que l'on puisse passer du rire aux larmes en un clin d'œil. Car la vie est ainsi, une tragi-comédie constante.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Pauline Collin, metteuse en scène, autrice se forme comme comédienne au conservatoire de Rennes avec Daniel Dupont puis à l'Ecole Nationale Supérieure D'Art Dramatique de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès. En tant que comédienne, elle joue dans *Le Conte d'Hiver* mis en scène par Patrick Pineau puis dans *Nobody* mis en scène par Cyril Teste du collectif MXM. En 2019, elle joue dans Alan de Mohamed Rouabhi à la MC93. De 2019 à 2022, elle joue dans *Une femme se déplace* de David Lescot au Festival du Printemps des Comédiens, au Théâtre de la

Ville puis en tournée et participe en 2023 à la création de sa nouvelle comédie musicale *La force qui ravage tout* au Théâtre de la Ville. Elle est l'actrice principale du premier court métrage de Marion Guerrero *Finir ma liste*, sélectionné au Festival Cinemed de Montpellier et au Festival du Court Européen de Brest 2017. Elle tient également en 2024 le rôle principal du film d'animation musical *Signal* d'Emma Carré et Mathilde Parquet. En novembre 23, elle assiste Elise Douyère à la mise en scène de sa première création *Bao Bras* au Théâtre de Sète. Elle créé sa première mise en scène *SMOG* écrit par Claire Barrabès au Festival du Printemps des Comédiens en 2021.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classes de seconde et de première

Imaginaires : Le quotidien qui bascule dans l'étrange (banal devenu étrange).
La mémoire : écrire, représenter, transmettre : La mémoire et l'oubli (perte, reconstitution du passé).
Le roman et le récit du XVIIIe au XXIe siècle : L'identité personnelle (construction de soi à travers l'épreuve).
La poésie du XIXe au XXIe siècle : La solitude et l'errance (figures du poète solitaire, expérience intérieure).

Philosophie : classe de Terminale

La conscience : La mémoire et l'oubli (souvenir, identité).
Le temps et la durée : La temporalité subjective (perception du temps dans l'attente et la perte de repères).
L'identité personnelle : Qu'est-ce qui fait que je reste moi-même malgré l'oubli et l'errance intérieure ?

EMC : enseignement civique et moral : classes de seconde et première

L'individu et la société : autonomie et responsabilité :
La solitude et l'errance (capacité à réagir face à l'isolement, à l'épreuve de l'incertitude).

Théâtre : option / spécialité : classes de première et terminale

Les écritures contemporaines : Le quotidien transformé par l'étrange (hybridation des genres réaliste / absurde).
Travail sur l'espace scénique et l'imaginaire : Comment l'espace vide du parking devient un lieu de voyage mental et émotionnel.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

BAO BRAS

CIE ELISHEBA – ELISE DOUYERE
JEUDI 12 FÉVRIER, 10H ET 15H
VENDREDI 13 FÉVRIER, 10H ET 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

CM1 – 5ème

LE SPECTACLE

Dans un village du sud de l'Italie, Mme Bras cherche, à s'en briser la voix, son fils tout petit, minuscule, pas plus haut qu'une feuille d'olivier. Son fils, il s'appelle Bao[1]. Mme Bras le cherche sans relâche et le retrouve parfois dans des trous de souris. Mme Bras, elle en a marre de ce p'tit là ! C'est ainsi qu'une nuit de désespoir, réfugiée sous sa couette, un rêve l'envahit : son fils étiré par des mains géantes devient très grand, gigantesque, bien plus haut qu'un olivier. Cette mère-là a des dons bien particuliers et elle parvient toujours à ce qu'elle veut, même à réaliser les choses les plus incroyables.
Se voyant devenu trop grand, Bao est obligé de prendre la route pour trouver une maison à sa taille. Il marche, il marche, des mois, des années en quête d'un endroit taillé à sa mesure. C'est auprès de P'tits Yeux, taillée aussi petite qu'il l'a été qu'il trouvera une place.
À travers l'errance de Bao, les trois personnages nous racontent un monde en mouvement, un monde où les frontières, troubles et franchissables, offrent la richesse d'un horizon élargi, exprimant chacun un regard différent sur les événements.
L'image et le son sont les outils principaux de nos narrateurs en écho à notre monde moderne. L'histoire de Bao Bras se développe ainsi dans un environnement plastique et graphique où tailles, mouvements et images du récit se trouvent démesurés, exagérés et déformés. Ainsi l'espace scénographique se développe pour laisser place à l'imaginaire.

NOTE D'INTENTION

Qu'est-ce que grandir ?
Qu'attend-t-on de nous ?
Quel chemin devons-nous prendre pour exister ?
Quelle place prend-on au monde ?
Ce conte initiatique tente de répondre à ces questions. Du moins, de prendre le chemin pour y répondre. Ici l'écriture travaille la narration comme une parole-témoin qui vient interroger les mouvements identitaires auxquels fait face le personnage de Bao. De la même manière que nous utilisons notre parole au sein de notre société pour exprimer nos questionnements, nos doutes, nos affirmations, nos colères, nos joies, le travail de narration du texte utilise une parole et une adresse directe afin de s'interroger sur les injustices que traverse le personnage principal.
La réalité rêveuse :
Le texte propose, à travers la quête de Bao pour se trouver sa place, de faire preuve d'audace, d'inventivité et de détermination pour forger sa vie et se construire. Il suggère qu'il est possible de modifier des habitudes pour s'ouvrir à de nouvelles possibilités, rencontres, aventures ou sensations.
Les paroles multiples et directes, bavardes, pleine de vie posées sur le plateau de théâtre font naître l'imaginaire et le rêve. La narration ici est le passeur d'une réalité rêveuse.

[1] En référence à Bao Xishun, 2,46 m l'homme le plus grand du monde actuellement.

L'écriture :
Écrit à quatre mains, et nourri par un travail au plateau fait au préalable, le texte *Bao Bras* s'est vu évolué à travers les échanges entre comédiens, musicien et créateur vidéo. Elise Douyère et Clément Dupeux ont retravaillé la langue jusqu'à trouver une forme finale accompagnés par les retours précieux de Joël Pommerat.
La frontière : l'enfance et l'adulte.
La frontière entre l'enfance et l'âge adulte n'est pas sans retour possible. Est-ce que devenir adulte, ce n'est pas plutôt une quête de soi ? Doit-on renoncer à ses yeux d'enfants ? La maison idéale que Bao cherche désespérément symbolise l'espace de pensée qui convient à chacun : notre place.
Bao Bras offre ainsi un portrait au creux de l'adolescence, notamment par les questionnements à propos des choix de vie, mais aussi de la préoccupation de la construction personnelle et de l'identité.

LA METTEUSE EN SCÈNE

Élise Douyère est une comédienne et metteuse en scène française originaire de Normandie. Elle s'est formée au Conservatoire national de région de Nantes, où elle a étudié l'art dramatique sous la direction de Philippe Vallepin. Dès ses débuts, elle a monté des pièces de Samuel Beckett, notamment *Oh les beaux jours* et *En attendant Godot*.
Elle a rejoint la compagnie Le K, collaborant étroitement avec le metteur en scène Simon Falguières sur des créations telles que *La Nef des fous*, *Le Songe du réverbère*, *La Marche des enfants* et *Le Nid de cendres*, une fresque théâtrale ambitieuse.
En 2013, Élise Douyère a créé *Le Petit Théâtre Tête*, une performance immersive pour un spectateur unique, jouée sur huit heures. Elle a également participé à des stages de recherche théâtrale avec des metteurs en scène tels que Joël Pommerat, Guillaume Lambert et Jean-Michel Rabeux.
En 2020, Élise Douyère a fondé sa propre compagnie, La Compagnie Elisheba, au sein de laquelle elle a monté le spectacle *Bao Bras*, un conte initiatique abordant le passage à l'adolescence, créé au Théâtre Molière – Sète en 2023.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français classes du Cycle 3 :

Langage pour penser et communiquer : Expression orale / Lecture / Écriture
Conte initiatique : narration, structure du récit, personnages archétypaux
Figures de style / Symboles : Bao minuscule puis géant = métaphore du passage à l'âge adulte.
Travail sur le récit initiatique et les quêtes d'identité.
Exploitation du texte de théâtre : dialogues, mise en voix, lecture expressive.

Education civique et morale :

Thème de la différence et de l'acceptation de soi.
Réflexion sur la croissance, l'identité, les transformations personnelles.
Rôle de la famille et des liens affectifs (relation mère-enfant).

Art plastique : classes de 6ème et 5ème :

Initiation au spectacle vivant : compréhension de la mise en scène, du jeu d'acteur, de la scénographie.
Travail autour de la musique et de la vidéo intégrées dans la pièce.
Fabrication d'accessoires ou de costumes en lien avec l'univers de Bao.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Dispositif du Département de l'Hérault à destination des collégiens « Jeux de voix : le théâtre contemporain écrit par la jeunesse ».

Ouvert à tous les publics :
Goûter-jeux – Animé par les ludothèques du Centre Social – CCAS de Sète, vendredi 7 novembre de 17h à 19h15.

RESSOURCES

Ecouter quelques morceaux du musicien Marceau Portron qui a créé la musique du spectacle : https://marceau.bandcamp.com/album/dans-la-lune
Site internet de la cie : https://compagnieelisheba
Vidéo du spectacle : https://vimeo.com/810470492 mot de passe : baobras
Interview avec la metteuse en scène Elise Douyère :
https://www.youtube.com/watch?v=haoeU1r3R6g

LAZZI

FABRICE MELQUIOT – VINCENT GARANGER – PHILIPPE TORRETON
MARDI 17 FÉVRIER, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée

LE SPECTACLE

Dans *Lazzi*, Fabrice Melquiot met en scène Basile, un adolescent révolté vivant dans une banlieue marquée par la violence, la solitude et les désillusions. Passionné par le théâtre, et en particulier par la commedia dell'arte, il utilise les *lazzi* — ces petites improvisations burlesques — comme moyen de se rebeller contre la morosité de son quotidien. Avec ses amis, eux aussi abîmés par la vie, il rêve de créer un spectacle, un espace de liberté où l'on pourrait rire, aimer, et se sentir vivant. À travers cette aventure fragile, le théâtre devient un refuge, une arme poétique contre la dureté du monde. La pièce oscille sans cesse entre le drame social et la fantaisie, entre la lucidité crue et l'élan de l'imaginaire.

NOTE D'INTENTION

La notion de sujet est flottante, ambiguë, éclatée. La pièce ne traite d'aucun sujet. Sur la table de travail, quel était le vrac qui est toujours pour moi le sujet le plus juste qui sous-tend un projet ? Il y avait ces deux hommes-là, leurs réponses à des questions posées, il y avait l'amitié, une grande idée de l'amitié, une anecdote rapportée par un ami qui travaillait dans le dernier vidéoclub de Suisse, une citation de Godard ancrée dans mes années lycéennes, une maison dans le Morvan, le souvenir de sept moutons que j'ai eu envie de frapper à mains nues et puis quelques films de Rouch, Carax, Welles. Le sujet de la pièce, c'est cette petite pile d'images et de sensations, qui, se heurtant, finissent par produire un monde.
Lazzi est une comédie. Une comédie minée par l'absence de femmes ; les femmes absentes y écrivent en silence l'histoire de deux hommes abandonnés l'un à l'autre, au seuil de tout.
Et au bout du générique final, une question, implicite, planquée : où est le rêve jamais rêvé ? Celui qu'on rêve de cueillir quand on se sent perdu face à la brutalité du réel, face à l'insondable présent (...)
J'ai choisi de mêler la commedia dell'arte et les codes du théâtre urbain pour traduire le mélange d'ancien et de moderne dans l'écriture de Melquiot. Les masques, les ruptures de ton, les adresses directes au public soulignent le besoin de jeu chez ces jeunes en quête de sens.

LE METTEUR EN SCÈNE

Fabrice Melquiot est un auteur, metteur en scène et poète français né en 1972 à Modane, en Savoie. Il commence sa carrière comme comédien avant de se consacrer à l'écriture dramatique à la fin des années 1990. Il est rapidement remarqué pour son style singulier, mêlant poésie, réalisme et fantaisie. Auteur prolifique, il écrit aussi bien pour les adultes que pour la jeunesse. En 2008, il reçoit le Grand Prix de littérature dramatique pour *Marche ou rêve*. De 2012 à 2020, il dirige le Théâtre Am Stram Gram à Genève, un centre international pour l'enfance et la jeunesse. Son œuvre interroge les marges, les identités, et célèbre la force de l'imaginaire face aux violences du réel.
Fabrice Melquiot a également entretenu une collaboration significative avec le Théâtre Molière – Scène nationale de Sète. Ce partenariat s'est notamment traduit par des résidences d'écriture et des créations de spectacles dans ce lieu culturel majeur du sud de la France. Ce lien avec le Théâtre de Sète s'inscrit dans sa démarche de terrain : Melquiot privilégie une écriture vivante, en prise directe avec les territoires et leurs réalités sociales. Son travail à Sète a permis de

renforcer la dimension collective et ancrée de son théâtre, souvent porté par des thématiques liées à la jeunesse, à l'exclusion et à la poésie du quotidien.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français classes de seconde, premières et spécialité théâtre

Le roman et le récit / La poésie / La poésie du quotidien, le réalisme poétique, le récit de vie.
L'argumentation adolescent, formes argumentatives implicites.
Le théâtre du XVIIe à nos jours Théâtre contemporain, mise en abyme, influence de la commedia dell'arte
Théâtre dans le théâtre, l'imaginaire comme contre-pouvoir, la puissance de la parole scénique.
Jeux d'acteur, écriture de plateau, travail sur le corps et l'espace.

Histoire géographie, EMC : seconde, première

Vivre en société, égalité, fraternité exclusion sociale, solidarité des jeunes face à la violence et à l'injustice.
Espaces urbains Vivre en banlieue

Philosophie : Terminale

L'art, la liberté, l'existence, le langage : L'art comme acte de libération, le théâtre comme affirmation de soi, la création comme réponse à la marginalisation.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Plan académique de formation : « De l'écriture à la mise en voix ».
Le TMS propose une formation avec Fabrice Melquiot qui ne sera pas rattaché à un spectacle en particulier. Elle devrait avoir lieu, sur deux jours, au mois de janvier (date à confirmer).

RESSOURCES

Présentation par Télérama : https://sortir.telerama.fr/evenements/theatre/lazzi-1-866902.php?utm
Article de presse : https://www.loeildolivier.fr/2022/09/lazzi-de-linfernal-trio-melquiot-torreton-garanger/?utm
Article de presse : https://webtheatre.fr/Lazzi-de-Fabrice-Melquiot?utm

CHER CINÉMA

GROUPE EMILE DUBOIS – JEAN-CLAUDE GALOTTA
JEUDI 19 FÉVRIER, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège, lycée

LE SPECTACLE

« Après avoir voisiné avec le récit mythologique (*Ulysse*, *Pénélope*), Jean-Claude Gallotta se penche aujourd'hui sur des figures plus proches, plus réelles, celles qui ont fait et font le cinéma et qui ont joué un rôle important dans la construction de son cheminement artistique. Le chorégraphe n'aura eu finalement qu'une école : le cinéma. La danse, la musique, la littérature, il a su s'en approcher grâce au cinéma. Il y a tout appris, la vie, et ses ressorts ; les gens, et ce qui les anime ; le corps, et ce qui le régit ; la pensée, et ce qui la colporte ; la beauté, et tout ce qu'elle guérit. *Cher Cinéma* se propose de retrouver quelques moments de rencontres avec des cinéastes, de se souvenir de la relation que le chorégraphe a établie avec eux, parfois éphémère mais toujours fertile, ouverte sur des projets réalisés ou seulement rêvés, fondée sur le simple désir « de faire quelque chose ensemble ». Les phrases, ou même simplement les mots, qu'il a échangés avec eux, il les cultive encore. Et c'est avec ce matériau mémoriel, sans doute assez inconsciemment, qu'il chorégraphie » (Claude-Henri Buffard, dramaturge) : contre toute attente, *Cher Cinéma,* hommage dansé au septième art, ne s'accompagne pas de la projection d'images mais permet, à partir de la chorégraphie et des mots, le déploiement de l'imagination.

JEAN-CAUDE GALLOTTA

Chorégraphe né en 1950 à Grenoble, Jean-Claude Gallotta découvre la danse classique et les claquettes après avoir étudié les arts plastiques à l'École des Beaux-Arts. Salué par un prix au concours chorégraphique international de Bagnolet en 1976, il part aux États-Unis travailler avec le chorégraphe américain Merce Cunningham. Il y découvre l'univers de la post-modern dance forgée par Yvonne Rainier, Lucinda Childs ou Trisha Brown. De retour à Grenoble en 1979, Jean-Claude Gallotta fonde - avec Mathilde Altaraz - le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la MC2 : Maison de la culture de Grenoble. Sa pièce *Ulysse* (1981) lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Son répertoire (plus de quatre-vingts chorégraphies) s'enrichit au fil des années en croisant la danse avec le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages : *L'Amour en Deux* et *Rei Dom ou la légende des Kreuls*, 1990), la vidéo, la littérature ou la musique classique. En 2020, il rend hommage à Merce Cunningham en créant *Le Jour se rêve* avec le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. En 2022, *Pénélope* est un versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel. Redevenu compagnie indépendante en 2016, son Groupe Émile Dubois est aujourd'hui toujours hébergé à la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts – 3ème, lycée – spectacle vivant et cinéma

Différences et points de rencontre entre les deux arts.

HDA – Français – Histoire - 3ème, lycée - histoires

Comment le spectacle s'inscrit dans une Histoire de la danse, se nourrit une Histoire du cinéma et retrace une histoire plus personnelle (ex : en 3ème, lien avec la dimension autobiographique – notamment le journal intime, que rappelle l'apostrophe du titre « Cher cinéma » - et la maîtrise de différents langages).

Français - 3ème, 2nde

L'hommage (écrit, oral), l'éloge.

Éducation musicale - 3ème

Travail sur la musique du spectacle.
La musique de film.

Arts plastiques, littérature, HDA – 3ème, lycée

Possibilité de compléter la sortie au spectacle par la visite de l'exposition *Yvonne Rainer : A Reader (« portrait d'une danseuse en lectrice »,* présentée du 4 octobre 2025 au 15 février 2026 au Crac de Sète et qui, comme la pièce de Galotta, associe différents arts et artistes pour les faire dialoguer et les célébrer.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Parcours CRAC/TMS sur les thématiques croisées cinéma/danse : visite de l'exposition *Yvonne Rainer : A Reader* au CRAC, rencontre avec un artiste, spectacle et visite du TMS.
Possibilité de faire un AET Territoire d'Art Contemporain pour les collégiens.

Ouvert à tous les publics :
Trajectoire – Le parcours de Jean-Claude Galotta, un échange animé par Sandrine Mini, directrice du TMS, mardi 20 février à 18h30.

RESSOURCES

La vidéo « Jean-Claude Gallotta en 4 mots » par Culture Box :
https://youtu.be/8IzIi5fKvqAsi=LzlQujKEg35kFRQn
Questions à J.C. Gallotta dans le cadre de Montpellier Danse : https://vimeo.com/842202025
Le site de la compagnie J.C. Gallotta : https://gallotta-danse.com/
Le teaser du spectacle : https://youtu.be/MxT0CV2EwOA?si=qRMjXNU1ElcMS5ln
Le livret avec les croquis et les textes du spectacle : https://gallotta-danse.com/IMG/pdf/_livret.pdf
Une revue de presse : https://gallotta-danse.com/Cher-Cinema-1936

VERTIGES

NASSER DJEMAI
VENDREDI 27 MARS, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

4ème - lycée

LE SPECTACLE

Nadir, homme d'affaires quadragénaire, revient dans la cité de son enfance pour veiller sur son père malade. Ce retour aux origines fait resurgir les tensions familiales, les souvenirs enfouis et les blessures non cicatrisées. Entre ses deux frères restés au quartier, sa sœur qui s'est éloignée, et un père vieillissant devenu presque mutique, Nadir se retrouve au cœur d'un foyer qui vacille. À travers cette fresque familiale sensible et puissante, Nasser Djemaï explore les vertiges de l'identité, de la transmission et des racines. Mêlant réalisme social et poésie, *Vertiges* donne à voir les tiraillements d'une génération prise entre deux mondes, confrontée à la mémoire, au déclassement, et à la difficulté d'exister dans une société qui ne fait pas toujours place à la complexité des héritages.

NOTE D'INTENTION

Revenir à *Vertiges*, c'est plonger plus profondément dans les failles intimes de ce texte. Depuis sa création en 2017, ma lecture de la pièce a évolué. Je souhaite aujourd'hui explorer davantage les zones d'ombre de ce récit, les non-dits, les douleurs tues, les silences familiaux. Derrière la question identitaire, *Vertiges* est avant tout le récit d'un transfuge de classe, d'un homme coupé de ses racines, prisonnier d'une forme d'exil intérieur. Comme dans *Retour à Reims* de Didier Eribon ou *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce, c'est l'impossible retour qui est au cœur de l'histoire de Nadir.

Cette recréation est aussi nourrie de mes expériences récentes (*Héritiers*, *Les Gardiennes*, *Kolizion*) qui m'ont permis d'assumer pleinement une dimension plus onirique, plus fantastique du théâtre. Aujourd'hui, je souhaite repousser les frontières du réalisme et plonger *Vertiges* dans une atmosphère encore plus sensorielle et poétique.

Pour cela, une nouvelle distribution, un univers sonore porté par la présence d'un violoncelliste sur scène, de nouvelles lumières et des costumes réinventés viendront transformer cette odyssée intime en une traversée émotionnelle et sensorielle inédite.

LE METTEUR EN SCÈNE

Nasser Djemaï est un artiste engagé dans une réflexion profonde sur les questions d'identité, de mémoire et de classe sociale, explorant ces thématiques avec une grande sensibilité et une écriture à la fois réaliste et poétique. Né d'une famille d'immigrés, il interroge la place de l'individu dans la société contemporaine à travers une œuvre théâtrale qui mêle l'intime et le politique.

Après ses premières créations, il se fait rapidement connaître avec *Invisibles* et *Vertiges*, des pièces qui traitent de l'ascension sociale, des fractures familiales et de l'inexorable sentiment de déconnexion que peuvent ressentir les individus issus de l'immigration. Son travail s'enrichit avec les pièces suivantes, telles que *Héritiers* (2019), *Les Gardiennes* (2022), et *Kolizion* (2024), où il explore également des dimensions plus fantastiques et symboliques, poursuivant une quête de réinvention dramaturgique.

Nasser Djemaï cherche constamment à renouveler l'expérience théâtrale, en travaillant sur des atmosphères sonores et visuelles, tout en restant profondément attaché à la question de la

transmission intergénérationnelle. À travers ses projets, il crée des ponts entre réalité sociale et métaphores personnelles, offrant au public une réflexion profonde sur les enjeux de notre époque.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : cycle 4, seconde, première et terminale

L'étude de la question de l'identité et de la mémoire, de l'altérité et de la transformation des individus dans la littérature contemporaine.
Le théâtre : enjeux de mise en scène, relation texte/spectacle.
Les représentations familiales et sociales : Les relations humaines et familiales dans la littérature.
Étude des personnages confrontés à des dilemmes identitaires dans des œuvres de littérature contemporaine

Histoire-géographie, EMC : Quatrième à Première

Les inégalités sociales en France, la question de la mobilité sociale et des classes sociales. Étude des fractures sociales dans la société française contemporaine, avec des exemples d'ascension sociale ou d'exclusion.
L'étude des phénomènes contemporains, y compris l'immigration, la mondialisation et leurs impacts sur la société française.
Réflexion sur les discriminations et les droits des individus issus de l'immigration dans la société française actuelle.
La citoyenneté, la solidarité et les valeurs républicaines (liberté, égalité, fraternité).
L'histoire des migrations dans un contexte global, l'intégration des immigrés dans les sociétés d'accueil.

Philosophie : Terminale

Les relations entre l'individu et la société, la tension entre la liberté individuelle et les contraintes sociales.
Étude de la société et de la construction de l'individu, avec des philosophes comme Rousseau ou Foucault, sur les rapports entre l'individu et le collectif.
Les questions de solidarité intergénérationnelle, familiale, et les enjeux sociaux liés à la famille.

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Ouvert à tous les publics :
Traversée – Est-ce qu'en m'intégrant, je me désintègre, je désintègre les miens ? Je pers mon intégrité ? Proposition animée par Viviane Guerre, psychologue, le vendredi 27 mars à 18h au TMS.

RESSOURCES

Article de presse : https://sceneweb.fr/vertiges-fragments-de-nasser-djemai/
Teaser du spectacle : https://youtu.be/gbZFqIR2EVc
Présentation du spectacle : https://theatreactu.com/vertiges-de-nasser-djemai-theatre-quartiers-divry

ZOLA...PAS COMME EMILE

(FACE A_CLEAN VERSION)

FORBON N' ZAKIMUENA – MANTRAP

JEUDI 26 MARS, 14H30

VENDREDI 27 MARS, 10H ET 14H30

SAMEDI 28 MARS, 20H

LA PASSERELLE, SÊTE

5ème - lycée

LE SPECTACLE

Zola... pas comme Émile !!! est un seul en scène mêlant récit et rap, imaginé, écrit et interprété par Forbon N'Zakimuena. Ce spectacle explore la question de la naturalisation et de la francisation des prénoms, à travers le regard d'enfants nés en France de parents étrangers.
Dans cette autofiction, Forbon tisse son propre vécu — celui d'un entretien individuel de naturalisation qu'il a passé à 13 ans — avec les témoignages de jeunes de 13 à 18 ans, rencontrés lors d'ateliers ou d'échanges, ayant traversé ou traversant la même expérience.
À travers ce récit initiatique, il convoque le rap, les récits de vie, la quête d'identité et l'affirmation de soi, pour questionner ce que signifie "devenir Français" — et à quel prix.

NOTE D'INTENTION

On a tendance à croire, au nom du « droit du sol », qu'un enfant d'étranger né en France est automatiquement français. C'est une idée reçue — confortable, mais fausse.
Depuis la loi Pasqua de 1993, l'acquisition de la nationalité française n'est plus automatique pour un enfant né en France de parents étrangers. Entre ses 13 et 18 ans, il doit en faire la demande, passer un entretien au tribunal, expliquer pourquoi il veut être français. Justifier son attachement. Convaincre. C'est ce que j'ai vécu à 13 ans. Je m'appelle Zola-Forbon. "Zola", prénom transmis depuis quatre générations dans ma lignée maternelle. Mais ce jour-là, à l'oral de naturalisation, on m'a demandé de le franciser. J'ai accepté. Je suis devenu Forbon tout court. Et j'ai laissé une part de moi sur le seuil du tribunal.
Ce spectacle naît de là.
De cette injonction à gommer une histoire. De cette violence administrative. D'un prénom en trop. Et d'un silence imposé.
Zola... pas comme Émile !!! est un seul en scène mêlant récit autofictionnel, rap, parole contée, beatmaking et mouvement dansé. C'est une performance qui croise mon propre parcours de naturalisation avec les voix d'adolescents rencontrés dans les lycées, les collèges, les quartiers, les centres sociaux. Des jeunes qui, comme moi, ont vécu ou s'apprêtent à vivre cette même épreuve.

L'ARTISTE

Forbon N'Zakimuena est un artiste hybride, à la croisée du théâtre, du rap, de la parole vive et de l'écriture documentaire. Né à Lyon de parents congolais, il grandit entre cultures, entre langues, entre histoires — un entre-deux qui deviendra le cœur battant de son travail artistique. Formé au théâtre et nourri par les cultures urbaines, Forbon développe très tôt une écriture du verbe incarné, où le récit personnel se mêle à l'expérience collective, et où l'intime devient politique. Son geste artistique s'ancre dans une volonté de transmission, de réappropriation des mots et de visibilisation des identités plurielles.

Avec *Zola… pas comme Émile !!!,* il signe un premier seul en scène fort, à la fois poétique et engagé, où il explore la naturalisation comme rituel moderne de passage, et la question du prénom comme marqueur identitaire.
Forbon travaille également dans l'espace public, dans les collèges, lycées ou quartiers, où il récolte la parole des jeunes, et crée des dispositifs artistiques qui les valorisent. Il se définit comme un collecteur de récits, un artisan du lien, un passeur de mémoire contemporaine.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : de cycle 4 : de la cinquième à la troisième.

Dire l'amour, se raconter : Héritage familial et transmission, prénom comme porteur de mémoire affective.
Individu et société : confrontation de valeurs ? : Identité, regard de la société sur l'individu, noms et normes sociales.
Agir sur le monde / dénoncer les travers de la société : Critique sociale par la parole poétique et le rap, engagement de l'artiste, formes de résistance narrative.

Français Lycée : seconde à Terminale

Dire l'indicible / écrire pour témoigner : Témoignage intime et politique à travers une forme autofictionnelle.
Parcours « Mémoire : écrire l'histoire, écrire son histoire » : Lien entre histoire personnelle et histoire collective.
Langages artistiques (option théâtre ou HLP) : Travail de la parole vive, oralité, hybridation des genres (récit, rap, théâtre).

Histoire-géographie, EMC : Quatrième à Première

L'Europe et le monde au XIXe siècle : Évocation de la colonisation (RD Congo), transmission post-coloniale.
L'histoire de l'immigration en France : Parcours de naturalisation, lois sur la nationalité (dont celle de 1993), intégration.
2de / 1re – Migrations et sociétés : Étude de la nationalité, parcours migratoires, citoyenneté.
Géopolitique / SES (spécialité) : Identités culturelles, rapports de domination postcoloniaux, sociologie des discriminations.

Philosophie : terminale

La conscience et l'identité personnelle : Construction de soi, mémoire, identité imposée ou choisie.
La culture / L'art : L'art comme lieu de mémoire, d'émancipation, de résistance à la norme.
Le langage : Francisation du prénom comme forme de contrôle du récit personnel.
La justice et le droit : Nationalité, égalité formelle vs inégalités réelles, légitimité des lois.
L'État : Rapport entre individu et institutions, violence symbolique légitimée.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.
Possibilité de monter un projet Pass culture à l'occasion du spectacle (ateliers, rencontre, etc.) avec la compagnie.

RESSOURCES

Présentation du spectacle pour le Festival Off Avignon :
https://www.festivaloffavignon.com/spectacles/7762-zola-pas-comme-emile
Extrait de « Tu mues, tu meurs !(?) ! » : https://www.youtube.com/watch?v=a2WjO32cS80

PLING KLANG

ÉTIENNE MANCEAU – MATHIEU DESPOISSE – BRAM DOBBELAERE
MARDI 31 MARS, 20H, FOYER DES CAMPAGNES, POUSSAN
VENDREDI 3 AVRIL, 20H, CENTRE CULTUREL NELSON MANDELA, LOUPIAN
SAMEDI 4 AVRIL, 20H, LE FORUM, BALARUC-LE-VIEUX

Collège, lycée

LE SPECTACLE

Avec *Pling Klang*, Étienne Manceau et Mathieu Despoisse, amis circassiens, s'emparent d'un thème aussi dense que flou : le couple. Dans le dispositif scénique insolite et participatif imaginé par Bram Dobbelaere, ils mettent en scène l'un des grands tests à travers lesquels peut être mesurée la solidité d'une relation duelle : le montage d'un meuble Ikea Kallax en 4×2 cases, laqué blanc. Entre amour, joie, connivence, nécessité ou non de suivre une notice, désillusion et manipulation de l'autre, cette rencontre des deux interprètes autour d'un projet commun pourrait bien faire des étincelles !

NOTE D'INTENTION

Plink Klang est né de la rencontre entre Étienne et Mathieu, de leurs envies mutuelles d'échanger, de mélanger leurs univers artistiques et leurs manières d'être, très différentes au plateau. Le spectacle se fabrique autant sur leurs accords que sur leurs désaccords, sans jamais entrer dans le conflit, restant à l'endroit de l'écoute et de la construction. Leur envie de se connaître et de se rencontrer les a naturellement amenés à se raconter l'un à l'autre. L'idée d'un spectacle sur le couple, composé de récits intimes sur leurs relations, est issue de ces nombreuses discussions intimes. Le montage d'un meuble en kit a surgi comme une évidence, comme un ultime défi de cirque, et une magnifique métaphore de la norme sociale et de la construction à deux.

ÉTIENNE MANCEAU ET MATHIEU DESPOISSE

Étienne Manceau est auteur et interprète de *Vu* et *VRAI* avec la compagnie Sacékripa, deux spectacles minimalistes et radicaux. Dans son travail en solo au plateau, la maîtrise du geste et la puissance du détail étayent une tension dramatique épaisse et parfois sombre. Le travail de Mathieu Despoisse s'est longtemps exprimé sous chapiteau au travers de formes lumineuses et débordantes avec le Cheptel Aleikoum, avant de partir vers une nouvelle forme plus intime avec *Dad is Dead*, sorte de huis-clos à vélo questionnant le militantisme et l'identité sexuelle. De leur amitié à la vie et de leurs manières différentes d'aborder le travail et les esthétiques à la scène, est né le désir de collaborer sur la création de *Pling-Klang*.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - EVARS – EMC - philosophie collège et lycée

Fraternité, amitié, amour ... s'interroger sur la relation, notamment à travers le dialogue (5ème : « autrui, famille, réseaux » / 4ème : « dire l'amour » ... dans le programme de français.)

Français - HDA, collège et lycée

Rapprochement avec l'étude du théâtre dans le cadre des programmes : la théâtralité du spectacle, l'hybridation de la forme artistique.
Invention d'un dialogue théâtral entre les deux protagonistes (avec didascalies.)

EPS

Activités d'expression corporelle à visée artistique sur la base de binômes ou de groupes attelés à une activité qui tantôt les rapproche, tantôt les divise (exemple : préparation d'un exposé, création d'un objet en cours de technologie...)

AVANT OU APRES LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

RESSOURCES

Interview vidéo sur la création du spectacle (résidence au Carré magique, Pôle national du Cirque en Bretagne) : https://youtu.be/U-7NB5GALts?si=-z4Cv5Yk_dwyn80R
Entretien avec Mathieu Despoisse sur le site de La Terrasse : https://www.journal-laterrasse.fr/pling-klang-de-mathieu-despoisse-et-etienne-manceau/
Présentation de *Pling Klang* sur le site de l'Avant-courrier :
https://avantcourrier.fr/project/pling-klang/
Moins qu'hier (plus que demain), album de Fabcaro (éd. Glénat) qui est l'une des sources d'inspiration des auteurs de *Pling Klang*. Des extraits sont consultables en ligne (Babelio etc.)
Vidéo amateur expliquant le montage du meuble en question :
https://youtu.be/pmhE7x93UEw?si=ecHBNkh5YDq_kLTo (il en existe beaucoup d'autres !)

NOS MATINS INTÉRIEURS

COLLECTIF PETIT TRAVERS – QUATUOR DEBUSSY
JEUDI 2 AVRIL, 20H
THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Collège, lycée

LE SPECTACLE

Dans cette pièce pour dix jongleurs accompagnés au plateau par le quatuor Debussy, le Collectif Petit Travers, bien connu du public sétois, s'emploie à faire valser balles, bâtons et mots au son de Henry Purcell et de Marc Mellits. Ce spectacle délicat et poétique, suspendu, « sur le fil », redit une nouvelle fois les liens féconds entre musique (intérieure ?), équilibre et mouvement.

NOTE D'INTENTION

« Quels chemins partent de nous pour rencontrer les autres et le monde ? Comment faire commun sans y perdre son individualité ? Et qu'en est-il de notre art qui nous isole autant qu'il nous inscrit au cœur de ce monde avec intensité ? Dans un dédale de trajectoires individuelles faites d'étincelles et de patience, nous sommes plusieurs à jouer la même musique, intime et universelle. Dévoiler un peu de soi et se fondre dans le mouvement commun pour proposer un monde de jeux, de relations, d'espièglerie et de lyrisme, de musique et de danse. Nous, jongleuses, jongleurs et musiciens, sommes tout autant le paysage que les surprises qui s'y nichent, nous vous offrons notre énergie et les désirs qui nous meuvent. »

LE COLLECTIF

Le Collectif Petit Travers a été fondé en 2004. Depuis 2011, les directions artistiques sont impulsées conjointement par Nicolas Mathis et Julien Clément. L'activité de la compagnie est principalement centrée sur la production et la diffusion de pièces de jonglage de grand format et la transmission pédagogique. En vingt ans, un répertoire de neuf pièces, une création amateurs et quatre petites formes ont vu le jour, totalisant plus de 1000 représentations à travers le monde (Angleterre, Allemagne, Italie, Danemark, Finlande, Hongrie, Espagne, Portugal, Cambodge, Laos, Chine, Argentine, Chili, Israël, Turquie...). Des rencontres fortes avec de grands noms de la Danse (Pina Bausch, Maguy Marin, Joseph Nadj), du Cirque (Jérôme Thomas) et de la Musique (Sébastien Daucé, Pierre Jodlowski, Ensemble TaCTuS) ont lieu en chemin. Certaines sont devenues des collaborations, concrétisant ainsi la dynamique d'ouverture qui depuis l'origine nourrit cette écriture du jonglage de l'intérieur.

LE QUATUOR

En 30 ans d'activité et de spectacles à travers le monde, le quatuor s'est imposé comme l'une des figures incontournables de la scène musicale internationale et a été récompensé à maintes reprises, jouissant à ce jour d'une reconnaissance incontestable. Porté par des valeurs de partage et de renouvellement des formes, le Quatuor Debussy a toujours eu le souhait de surprendre en créant des passerelles avec différents domaines artistiques comme la danse (Maguy Marin, Anne Teresa De Keersmaeker, Wayne Mac Gregor, Mourad Merzouki...), le théâtre (Philippe Delaigue, Richard Brunel, Jean Lacornerie...) ou encore les musiques actuelles (Yael Naim, Gabriel Kahane, Cocoon, Franck Tortiller, Keren Ann, Emily Loizeau...) et le cirque (Cie Circa), le Quatuor Debussy défend plus que tout l'exigeante vision d'une musique « classique » ouverte, vivante et créative. Reconnu par ses pairs pour la grande variété de son répertoire et son goût appuyé pour les rencontres artistiques, il continue ses collaborations inattendues avec, plus récemment, les arts numériques (David Gauchard) ou encore le jonglage (Collectif Petit Travers).

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français - Cycles III et IV

6e « création poétique » ; 5e : « Regarder le monde, inventer des mondes » ; la poésie lyrique.

Français – cycle IV – soi et les autres

Travail sur l'exploration de l'intime (3ème « se raconter, se représenter ») et/ou sur la possibilité du *dialogue* avec autrui (5ème « Autrui, famille, réseaux ») Ecriture/ mise en scène de dialogues, de lettres ou de monologues.

Arts plastiques - cycle IV

« Proposer et soutenir l'interprétation d'une œuvre », « Interroger et situer œuvres et démarches artistiques du point de vue de l'auteur et de celui du spectateur » ...

EPS : courir / sauter / lancer ; atelier jonglage...

Education musicale : cycle III

« Imaginer des représentations corporelles de la musique » ; langage musical ; compétences d'écoute. 5e : Analyser des œuvres, construire une culture musicale commune, réutiliser certaines caractéristiques d'œuvres pour nourrir son travail...
Les instruments utilisés : noms, caractéristiques ...
Le rôle de la musique, au-delà du simple accompagnement.

Mathématiques – cycles II et III - l'espace

Observer puis représenter un espace, une forme, un plan de l'endroit observé.

EPS – cycles II et III – l'espace

Activités d'orientation en lien avec les mathématiques (quadrillage etc.)
Pratique d'activités physiques impliquant des mesures (hauteur, longueur notamment).

EPS – tous niveaux - l'équilibre

Activités individuelles ou collectives mettant en jeu l'équilibre (ex : acrosport).

RESSOURCES

Un dossier très complet sur l'art et l'histoire du jonglage sur le site de la BNF : https://cirque-cnac.bnf.fr/fr/jonglerie/jonglage/origines
Le site du collectif : https://collectifpetittravers.org/
Le teaser du spectacle : https://youtu.be/06wMLi0ZNNE?si=pDc-VQIcW9sHr2Ue
Un article d'Emilie Ade sur le site « Zone Critique » : https://zone-critique.com/critiques/nos-matins-interieurs-jonglages-singuliers/
Propos recueillis par Raphaëlle Tchamitchian pour La Villette, juillet 2024 :
https://www.lavillette.com/collectif-petit-travers-quatuor-debussy-nos-matins-interieur-itw2425/
Reportage extrait du journal 12/13 Rhône-Alpes du jeudi 14 septembre 2023 :
https://youtu.be/w5kAQZoErfw?si=At49TCGXRJvQJaBj

BRIOCHES ET RÉVOLUTION

BERANGERE JANNELLE – CIE LA RICOTTA
VENDREDI 10 AVRIL, 14H30 ET 20H
CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

Collège - lycée

LE SPECTACLE

Dans "Brioches et Révolution !", Bérangère Jannelle revisite la Révolution française avec une approche ludique, visuelle et profondément actuelle. À travers une mise en scène inventive, le spectacle fait de la boulangerie — avec son pain, ses brioches, son chocolat chaud — un lieu symbolique et concret de réflexion sur la faim, la justice, le pouvoir et la démocratie.
La pièce s'adresse à un public à partir de 11 ans et mêle histoire et présent, en faisant dialoguer les figures de la Révolution (comme Marie-Antoinette, dont la célèbre phrase sur les brioches est détournée) avec les questionnements contemporains. Elle interroge : Que reste-t-il aujourd'hui des promesses révolutionnaires ? Qui a faim ? Et de quoi ?
Le théâtre devient ainsi un espace pour refaire le monde ensemble, en croisant les récits du passé avec ceux d'aujourd'hui, et en impliquant les jeunes générations dans une réflexion collective sur la société.

NOTE D'INTENTION

Quand j'ai inventé le projet *Une histoire de l'argent racontée aux enfants et à leurs parents*, dans le cadre de la fabrique théâtrale des savoirs, je l'ai pensé sous forme d'une trilogie de théâtre de table.
Pour cela, j'ai imaginé un dispositif esthétique pour opérer des conférences théâtralisées à destination des enfants et de leurs parents. Ces « conférences spectacles » à la fois profondes et loufoques proposent des récits inspirés de l'histoire anthropologique, sociale, culturelle et mettent en scène des grands débats de notre société. Elles engagent un théâtre en rapport direct avec le public qui se fait dans une grande économie de moyens avec des objets usuels, éventuellement des rebuts... Les formes proposées peuvent être jouées sur les plateaux et en dehors. Un tel projet s'inscrit pleinement dans ma démarche mêlant fiction et sciences humaines et sociales. Elle poursuit la coopération que je mène au sein de « la fabrique théâtrale des savoirs » avec les enfants et les adolescents notamment dans *Les Lucioles* (film), *Z comme zigzag*, *Les Monstres* (avec des enfants comédiens), les *Conversations sur le progrès* dans l'espace public et récemment *Une histoire de l'argent racontée aux enfants et à leurs parents*. (...) La mise en scène chevauche ainsi le théâtre d'objets et le théâtre de personnes.

LA METTEUSE EN SCENE

Bérangère Jannelle est metteuse en scène et fondatrice de la compagnie La Ricotta. Formée à la mise en scène et à la dramaturgie, elle développe depuis plusieurs années un théâtre à la croisée des arts, des sciences humaines et de la pensée politique. Son travail mêle fiction, récit historique et participation du public, notamment à travers des conférences-spectacles destinées aux enfants et aux adultes. Elle dirige également La Fabrique théâtrale des savoirs, un espace de recherche et de création où elle explore, avec les plus jeunes, les grands enjeux de notre société.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français :

« Dire, lire, écrire le théâtre » : Étudier une forme originale de théâtre contemporain (conférence-spectacle), où le texte s'adresse à un public jeune et interroge les grands récits historiques.

« Avec autrui : familles, amis, réseaux » : Travailler sur la parole, l'écoute, le débat, les liens entre individus dans la sphère publique.

Pratique de l'argumentation : Analyse des procédés de débat et d'éloquence présents dans le spectacle ; mise en voix, joutes oratoires, écriture de dialogues engagés.

Écriture d'invention : Imaginer une scène de débat révolutionnaire à la manière des personnages de la pièce.

Histoire-géographie : classe de 4eme :

Thème « La Révolution française et les expériences politiques » : La pièce permet de revisiter les moments-clés de 1789 à travers une approche vivante et sensible. Les États généraux, la Déclaration des droits de l'homme, la République naissante deviennent concrets incarnés.

Travail sur les figures historiques et les débats fondateurs : Qui décide ? Comment naissent les institutions républicaines ? Quel rôle joue le peuple ?

Education morale et civique :

Le débat démocratique : La pièce interroge la démocratie comme construction collective. Elle montre comment les enfants peuvent eux aussi être acteurs de la vie publique.

La République et ses valeurs : Liberté, égalité, fraternité, incarnées dans la parole, la coopération, le jeu théâtral.

Éducation à la citoyenneté : Le spectacle encourage à réfléchir au vivre-ensemble, aux droits, aux responsabilités, à travers une forme artistique.

Philosophie : classe de Terminale :

La liberté et la loi La pièce met en scène la naissance d'un ordre politique nouveau à travers la Révolution française, où des citoyens.

La justice et l'inégalité La question de la faim (pain, brioches) devient un symbole des inégalités sociales. Le spectacle évoque la construction d'une justice commune dans une société marquée par les inégalités, comme en 1789... et aujourd'hui.

La société et l'État La Révolution est montrée comme un moment de bascule où l'autorité monarchique est remise en cause au profit d'une souveraineté populaire. La pièce invite à penser la naissance de l'État moderne et du pouvoir issu du peuple.

L'autorité monarchique est remise en cause au profit d'une souveraineté populaire. La pièce invite à penser la naissance de l'État moderne et du pouvoir issu du peuple.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques (à confirmer).

RESSOURCES

Site internet de la cie, présentation du spectacle : https://laricotta-berangerejannelle.com/Brioches-et-revolution

Bérangère Jannelle présente une précédente création « Conversations » : https://www.youtube.com/watch?v=Aj7H8aqlhrU

BODY TERRITORY WESTERNS FÉMINISTES

PÉPITA CAR ET MARION COULOMB
LUNDI 13 AVRIL, 14H30
MARDI 14 AVRIL, 20H
SALLE ALEXANDRE SOUBRIER - FRONTIGNAN

Collège – lycée

LE SPECTACLE

Parce qu'il y a trop peu de westerns féministes et parce que sur un terrain de bataille, tout est possible, Marion Coulomb et Pépita Car, autrices et metteuses en scène avec la collaboration dramaturgique de Romain Nicolas – *Écrire pour le cirque* (2023) – créent *Body Territory*, western féministe circassien, tout terrain et surréaliste en se basant sur des témoignages et ateliers menés auprès de femmes de diverses générations. La fiction réaliste tente de trouver les endroits profonds qui nous relient et qui nous renforcent face aux obstacles de la vie, afin de trouver une forme de justice et d'issue, vers ce nouveau monde._Cela parle de ces histoires où la loi est absente, où la justice est inexistante, rare ou inappropriée. Quoi de mieux que des minis westerns féministes pour se donner la liberté d'imaginer les échappatoires, les émancipations, les réparations collectives nécessaires au futur à construire.
Ce sera donc un grand western féministe pour pouvoir gaiement prendre le contre-pied de ce genre et rendre hommage à ces récits de vie, avec humilité mais aussi dérision. Parce que rire, c'est déjà gagner une bataille.

NOTE D'INTENTION

Quand on a créé *La Boite de Pandore* (sortie 2022), il nous semblait nécessaire de ne pas trahir cette histoire unique tout en racontant un phénomène sociétal majeur et envisager le récit dans un avant, un pendant et surtout un après. Faire parler le corps qu'on nous a v(i)olé et lui rendre justice. Trouver l'issue. *Body Territory,* c'est la continuité. C'est une sorte de long chemin sur lequel on se croyait seules et sur lequel finalement, on est des milliers.
Ce sera un western féministe, une fiction surréaliste où la justice, la vengeance et la réparation collective seront nécessaires au futur à construire. Écrire un western féministe, c'est prendre le contre-pied de ce genre en proposant un terrain de bataille où tout est possible. Cette liberté est le point de départ de notre création et elle s'incarnera par des changements de représentations en tant que socles qui nous construisent, et par un questionnement de nos corps et de ce qu'ils racontent en scène.
Ces corps seront nos personnages de l'étrangeté, du hors norme, de l'indicible. Issus de la révolte, ils tentent de résoudre l'énigme d'un monde meilleur.
Ces corps seront nos territoires. Les seuls qui ne seront pas à conquérir mais à sauvegarder. Nos héritages. Nous écrirons notre western par le cirque en exploitant leurs liens intimes : la mise en scène de la vie et de la mort, l'apologie du « hors-norme » (les hors-la-loi, les figures freaks, les modes de vie en mouvement...) issus de la culture à la fois populaire et politique de ces deux genres. Nous jouerons ce spectacle sur des terres inconnues, chaque fois différentes. De la terre battue, du goudron, du béton. Parce que c'est de cette terre que tout commence. Ce seront nos terrains de jeux, nos terrains de bataille : des champs dans la campagne, des parkings, des terrains vagues, des terrains de foot, des ruelles sombres... Des lieux où chez soi, c'est surtout chez l'autre.

MARION COULOMB ET PÉPITA CAR

Née en 1991, Marion Coulomb grandit en Ardèche dans une famille nombreuse, également famille d'accueil. Ado, elle découvre la guitare électrique. Suite à une période violente dans sa vie, elle intègre en internat un Lycée STI Arts appliqués où elle découvre les arts visuels. Après un BTS de graphisme et d'édition à Toulouse, elle devient accompagnatrice en randonnée, amène les gens à se rapprocher de la nature. A 24 ans, elle a beau connaître la nature qui l'entoure, elle réalise qu'elle ne connait toujours pas son propre corps. Elle est bouleversée par les corps du cirque qui lui renvoient à tout ce qu'elle ignore d'elle. Au travers des écoles de cirque (Piste d'Azur, centre régional des arts du cirque PACA – Le Salto à Alès – Passe-muraille à Besançon) elle se réapproprie ce qu'on lui avait volé il y a longtemps. 2018, elle co-fonde la compagnie *Deux dames au volant* (collectif La Basse Cour), avec un spectacle écrit pour la rue *Entre Biceps et Paillettes*. Une nouvelle création *Je ne t'ai jamais dit* voit le jour au printemps 2023. De 2019 à 2022, elle écrit *La Boite de Pandore* (Lauréate 2022 « soutien à la création » UCArts, Université Côte d'Azur), accompagnée de Pépita Car à la mise en scène. Ensemble, elles co-fondent la compagnie Betterland.
Pépita Car est née à Marseille en 1988, d'un père metteur en scène et d'une mère musicienne. Dans son enfance, avec sa sœur jumelle et son accordéon, elle parcourt le monde trimbalé dans les décors de leur compagnie et rejoint une troupe de théâtre pour enfants de la balle, La Petite Troupe. Pas de côté académique, elle fait des études à EM Lyon (une Grande École de Commerce) et se spécialise en management culturel à l'ENSATT (École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre). Elle se lance ensuite dans la diplomatie culturelle et travaille à Buenos Aires, Shanghai et Ottawa, où elle conçoit, développe et dirige des projets artistiques pluridisciplinaires pendant plus de 6 ans. De retour en France, elle s'engage en politique dans des combats éco-féministes et utilise l'art pour dénoncer et construire ensemble. Quand on lui propose d'accompagner Marion pour mettre en scène son histoire personnelle, c'est comme une évidence. De cette rencontre naissent *La Boîte de Pandore* et, deux ans plus tard, leur compagnie, *Betterland*. Aujourd'hui metteuse en scène, musicienne et photographe, elle aime imaginer des microsociétés où se jouent sur scène ou en images les problématiques de notre temps.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts, anglais – tous niveaux – l'esthétique du western

Définition, historique, codes et enjeux du genre cinématographique évoqué et détourné dans le spectacle.

Philosophie, Histoire – lycée

Le concept de body territory.
La justice, la liberté

EMC, histoire, EVARS – 4ème, 3ème, 2nde – Sexismes et sexualités

Travail autour des stéréotypes, notamment des assignations par le genre.
Les luttes féministes.
Mon corps, mes choix : le corps comme territoire.

EPS, danse – 3ème et lycée

Danser l'identité.

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Après la représentation vous aurez la possibilité d'assister avec vos élèves à une rencontre avec l'équipe artistiques.

Possibilité de monter un projet Pass Culture à l'occasion du spectacle (atelier, rencontres, etc.) avec la compagnie.

RESSOURCES

Teaser : https://vimeo.com/902561827?share=copy
Article / entretien avec Lorena Cabnal, activiste guatémaltèque ayant développé le concept de « cuerpo-territorio » (corps-territoire) : https://shs.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2015-2-page-73?lang=fr

MONDE NOUVEAU

NATHALIE GARRAUD – OLIVIER SACCOMANO – THÉATRE DES 13 VENTS - CDN MONTPELLIER

JEUDI 16 AVRIL, 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée

LE SPECTACLE

Le point de départ : une catastrophe – volontairement non nommée – a bouleversé l'ordre établi. La nature du désastre reste floue : crise écologique, effondrement social, implosion politique ? Peu importe au fond. Le décor est celui d'un après, d'un monde détruit mais traversé encore par une énergie de vie. Ce qui importe, c'est comment reconstruire. Que faire ? Que dire ? Comment vivre à nouveau ensemble ?

Sur scène, une communauté hétérogène – sans leader, sans héros – s'organise dans un territoire en friche. Il n'y a pas de personnages au sens classique du terme, mais plutôt des porte-voix d'une pensée collective. Chaque parole devient tentative : de compréhension, de mise en commun, de résistance ou de renoncement. La langue est travaillée comme un outil de survie et d'invention.

La pièce oscille entre utopie fragile et constat d'impuissance, entre l'appel à un monde nouveau et la prise de conscience douloureuse que les mots du monde ancien continuent d'empoisonner les gestes et les idées. Pourtant, dans cette tension, quelque chose se dessine : une autre manière de faire société, hors des cadres imposés, dans une forme de théâtre qui se veut aussi laboratoire démocratique.

NOTE D'INTENTION

Une fantaisie critique du monde contemporain.

Le spectacle se présente comme une « fantaisie » visant à capter les forces du monde contemporain, non seulement à l'échelle d'une société tout entière, mais aussi à l'échelle de l'espèce humaine. Il interroge une humanité soumise à une « nouveauté obligatoire », qui paradoxalement conduit à une standardisation extrême.

Une scénographie symbolique.

Sur scène, une machine archaïque, abstraite autant qu'absurde, encadre tous azimuts une foule de micro-actions, à l'image d'un algorithme compilant aveuglément des milliards de données. Les humains marchent au rythme soutenu de la machine qui les fait marcher, nourrissant cette dernière en informations. Les séquences s'empilent comme dans un historique de navigation, les scènes se superposent, zooment et dézooment de l'ensemble au détail. Une critique des injonctions sociales.

Le spectacle met en lumière des figures contemporaines telles que des managers divagants ou des soignantes regardant leur montre, illustrant les injonctions paradoxales de performance et de conformité dans notre société. Il questionne ainsi les mécanismes de contrôle et d'aliénation qui régissent nos vies.

LA METTEUSE EN SCENE

Nathalie Garraud est une metteuse en scène française née en 1970. Formée à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg, elle développe très tôt un goût pour un théâtre exigeant, politique et poétique.

En 1999, elle cofonde la compagnie Du Zieu dans les Bleus avec l'auteur et dramaturge Olivier Saccomano, avec qui elle collabore étroitement sur l'ensemble de ses créations. Ensemble, ils interrogent les formes théâtrales traditionnelles et mettent en scène des textes puissamment ancrés dans les problématiques contemporaines, mêlant écriture de plateau, réflexion philosophique et engagement social.

En 2018, elle est nommée codirectrice du Théâtre des 13 vents – Centre dramatique national de Montpellier aux côtés de Saccomano. Leur projet artistique vise à faire du théâtre un espace de pensée critique, de résistance et de transformation. À travers leurs spectacles (*Le Pas de Bême*, *Notre terreur*, *Monde nouveau*...), ils abordent des thèmes comme l'éducation, la révolution, la technologie et la condition humaine.

Garraud est reconnue pour sa capacité à inventer des formes scéniques originales, souvent minimalistes, qui laissent une grande place à la parole, à la pensée et à l'expérience collective du spectateur.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français classes de première générale et technologique :

La parole en spectacle / Dire l'homme, dire le monde : La pièce questionne la fonction du langage dans la société contemporaine : discours standardisés, langue déshumanisée, langage managérial.

Un langage mécanique à une parole sensible, poétique et politique.

Intertextualité possible avec des auteurs comme Beckett, Orwell ou La Bruyère.

Création et société" (Spécialité théâtre) : Rapport entre art et société : le théâtre comme lieu de résistance aux logiques contemporaines.

Histoire-Géographie : classe de première et terminale :

« La Révolution industrielle et ses conséquences »

Lien avec *Monde nouveau :* une forme contemporaine d'industrialisation, non plus mécanique mais numérique, où les humains alimentent une « machine » invisible (algorithme, big data).

« La France face aux mutations économiques et sociales depuis 1945 » critique les mutations du monde du travail, de l'entreprise, et les nouvelles formes de management, de contrôle social et de soumission à l'innovation permanente.

« Les chemins de la puissance" / "Puissances et tensions dans le monde » l'emprise des systèmes technologiques mondiaux et des logiques algorithmiques, la pièce interroge les nouveaux pouvoirs invisibles (big tech, données, réseaux) qui orientent les sociétés modernes.

Philosophie : classe de Terminale

Le travail : Le spectacle interroge la nature du travail contemporain : aliénant, déshumanisé, rythmé par des machines et des impératifs de productivité.

La liberté : Les personnages semblent privés de libre arbitre, guidés par des normes sociales et des systèmes automatisés.

Le langage : Le langage y est souvent vide, normatif, répétitif, reflet de l'idéologie managériale ou bureaucratique.

RESSOURCE

Présentation du spectacle : https://www.13vents.fr/monde-nouveau/

RETOUR DE LA PRÉFECTURE

JESSICA BIERMANN GRUNSTEIN – SOPHIE LAGIER – ACETONE CIE
VENDREDI 17 AVRIL, 20H
LA PASSERELLE, SÈTE

3ème - lycée

LE SPECTACLE

Par le prisme de la migration et de l'exil, la pièce interroge la différence et le rapport à l'altérité. C'est une histoire de la violence contemporaine où la couleur de peau distribue des droits inégaux. Une histoire française. De tous les temps. Où les vies sont prises dans les injonctions politiques et institutionnelles. Et de la résistance à cela. *Nous sommes en lutte*, disent-ils.
Les personnages sont parfois inspirés de personnes réelles, parfois composites, mais toujours profondément humains. Le plateau est souvent nu ou très épuré, renforçant l'universalité des situations racontées. La parole y devient un outil de résistance, de mémoire et d'humanité.
Deux voix, une histoire d'amour et de résistance. Elle et Lui. Une parole poétique et orale où récit et incarnation se mêlent. Une femme et un homme racontent l'accueil qui leur a été réservé à la préfecture de Police, où ils avaient rendez-vous pour une demande de titre de séjour, après leur mariage. Tous deux disent la violence des mots, la discrimination, l'incompréhension puis la colère. Tous deux disent la honte, la blessure, les doutes. Et en écho la dislocation des corps et l'effondrement des êtres.

NOTE D'INTENTION

La pièce, "écrite pour la parole", est un chant à deux voix où le politique vient percuter l'intime. *Retour de la préfecture* est venu prendre sa place dans le cycle de travail de la compagnie autour des luttes et des engagements - à la suite de la performance *Migration(S)*, *La Rabbia* de Pier Paolo Pasolini, *GENOVA 01* de Fausto Paravidino, et *Nos Cabanes* de Marielle Macé - pour l'emmener dans des sphères plus privées, plus secrètes. Il est question ici de l'enserrement et de l'anéantissement des vies, de nos vies, dans les injonctions politiques et institutionnelles.
Retour de la Préfecture nous parle d'un monde disloqué, défait. Le réel est altéré, flou. Il y a une disparition, un effacement des choses et des êtres. Qu'est-ce qui est encore tangible ? Qui sont les fantômes ?

LA COMPAGNIE ACETONE

La compagnie Acetone, fondée et dirigée par Sophie Lagier, est une compagnie de théâtre contemporain engagée, installée en région Auvergne-Rhône-Alpes. Son travail se situe à la croisée du théâtre documentaire, de la création collective et de l'exploration scénique, avec une attention particulière portée aux réalités sociales et politiques de notre temps.
Acetone crée des spectacles qui donnent la parole à ceux qu'on entend peu : personnes migrantes, précaires, habitants de quartiers populaires, jeunes en rupture. Leur démarche s'ancre dans le réel, en partant souvent de témoignages collectés sur le terrain, pour les transformer en matière théâtrale vivante. Parmi les créations de la compagnie, on peut citer :
« *Ceux qui restent* » : une pièce sur les familles et proches de détenus, restés "dehors" mais profondément affectés par l'incarcération. « *Nous dans le désordre* » : une création autour de la jeunesse et des luttes collectives, mêlant voix de militants, de lycéens, de syndicalistes. « *Les Invisibles* » : un spectacle sur les travailleurs de l'ombre – aides à domicile, femmes de ménage, agents d'entretien – qui font tourner la société sans reconnaissance. À travers ces œuvres, la

compagnie Acetone construit un théâtre de résistance, sensible et humain, où la parole devient un acte politique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français Collège : classe de 3ème

Autobiographie et témoignage : Donner une voix à ceux qu'on n'entend pas (migrants, précaires).
Agir dans la cité « dénoncer et résister » : Le témoignage comme forme de résistance.

Lycée : classes de seconde et première :

Individu et société : confrontation de valeurs : L'individu face à une administration impersonnelle.
La parole en spectacle / Théâtre engagé : Le théâtre documentaire comme outil politique.

Histoire géographie : seconde, première :

Migrations et sociétés : Parcours de migrants dans la France contemporaine.
L'État et les institutions : Bureaucratie, centralisation, contrôle des populations.
Rôle de la préfecture et de l'administration française. Le pouvoir administratif et ses effets sur les personnes.

Philosophie : classe de terminale

Justice / Droit / Liberté : Inégalité de traitement devant l'institution : justice réelle vs justice formelle.
L'absurdité de l'application des lois : Kafkaïen.
L'Autre / Humanité : Reconnaissance de l'autre comme sujet de droit.
L'étranger comme révélateur de nos normes sociales.

RESSOURCES

Site internet de la compagnie : https://www.compagnieacetone.com/
Biographie de Sophie Lagier : https://ensad-montpellier.fr/actualites-de-lensad/sophie-lagier/

FAUT-IL SÉPARER L'HOMME DE L'ARTISTE ?

CIE Y – ETIENNE GAUDILLERE – GIULIA FOIS

MERCREDI 6 MAI, 20H

THÉÂTRE MOLIÈRE, SÈTE

Lycée

LE SPECTACLE

À l'heure du mouvement #MeToo, la question est sur toutes les lèvres : peut-on continuer à admirer une œuvre lorsque son auteur est accusé, voire coupable, de violences ? À travers une mise en scène incisive mêlant théâtre documentaire et journalisme, la Compagnie Y interroge nos choix, nos contradictions, et notre rapport à l'art.

Le point de départ est simple mais percutant : « On vous propose le rôle de vos rêves, mais c'est Roman Polanski qui réalise. Que faites-vous ? » À partir de là, le spectacle déploie une réflexion vivante et sans dogmatisme, en donnant voix à différents points de vue autour des cas Polanski, Cantat, Manson ou Lévêque.

NOTE D'INTENTION

La pièce vise à interroger la complexité du débat autour de la dissociation entre l'œuvre et son auteur, notamment dans le contexte post-#MeToo. Elle explore comment le talent artistique peut parfois être utilisé pour minimiser ou excuser des comportements répréhensibles (...)

Le spectacle mêle théâtre documentaire et journalisme, utilisant des éléments tels que des couvertures de livres, des unes de presse et des citations pour illustrer les polémiques. Cette approche permet de déconstruire méticuleusement la rhétorique de l'impunité et d'ouvrir un espace de dialogue apaisé.

Plutôt que de fournir des réponses toutes faites, la pièce encourage le public à réfléchir sur sa propre position et à considérer les implications éthiques de la consommation d'œuvres d'artistes controversés. Elle souligne l'importance de ne pas oublier les victimes tout en reconnaissant la complexité des situations.

LE METTEUR EN SCÈNE

Fondée en 2015 sous la direction d'Étienne Gaudillère, la Compagnie Y explore les grandes questions contemporaines à travers un théâtre documentaire, engagé et profondément ancré dans le réel. Chaque création mêle enquête, récit scénique et journalisme, pour faire du plateau un espace de débat vivant et sensible.

Après *Pale Blue Dot* (2017), qui nous plongeait dans les coulisses de la diplomatie américaine autour des enjeux climatiques, la compagnie poursuit son exploration du politique avec *Faut-il séparer l'homme de l'artiste ?* (2022), une pièce qui interroge notre rapport aux artistes accusés de violences et à leurs œuvres, dans un contexte post-#MeToo.

À travers des formes hybrides et une écriture de plateau collective, la Compagnie Y affirme un théâtre citoyen, rigoureux et accessible, où l'art devient outil de questionnement et de transmission.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Français : classes de seconde, première et terminale

L'art et la responsabilité de l'artiste : étude des figures d'auteurs/artistes controversés et de la réception des œuvres.
Argumentation et débat d'idées : analyse des discours, des points de vue opposés et de leur mise en scène.
Le théâtre contemporain : formes hybrides (théâtre documentaire, théâtre politique, théâtre du réel).
L'écriture de soi / la voix personnelle : réflexion autour des témoignages, du journalisme et du vécu sur scène.

Histoire-géographie : première Générale et Techno, Terminale Générale, HGGSP

Thème : La Troisième République face aux enjeux de la société : Étude du rôle des intellectuels (ex. : l'affaire Dreyfus) et continuité jusqu'aux figures médiatiques actuelles.
Thème : *Information et désinformation / Libertés et droits fondamentaux*. Analyse du rôle des médias, des réseaux sociaux, de la construction de l'opinion publique autour des figures artistiques.

EMC : première et terminale Générale et technologique :

Thème : La liberté et ses limites – La liberté d'expression. Étude de cas sur les œuvres controversées, les procès publics et la liberté artistique.
Thème : *La responsabilité individuelle et collective – Les dilemmes moraux*. Réflexion éthique : doit-on censurer une œuvre ? Jusqu'où la responsabilité individuelle engage-t-elle l'œuvre collective ?

Philosophie : classe de Terminale

L'art peut-il être immoral ? : réflexion sur l'autonomie de l'œuvre face à la conduite de son auteur. Peut-on juger une œuvre à partir de son auteur ?
La justice, la morale et la loi : distinctions fondamentales dans l'analyse de la responsabilité.
Notion 4 La mémoire, le pardon, l'oubli : quelle place donner aux fautes passées dans la postérité artistique ?

AVANT OU APRÈS LE SPECTACLE

Il est possible d'organiser des rencontres en amont du spectacle avec la cie. N'hésitez pas à revenir vers nous afin d'organiser au mieux ces temps d'échange.

RESSOURCES

Site internet de la compagnie : https://compagniey.fr/
Présentation du spectacle : https://les2bureaux.fr/faut-il-separer-lhomme-de-lartiste/
Article de presse : https://www.journal-laterrasse.fr/faut-il-separer-lhomme-de-lartiste-detienne-gaudillere-et-giulia-fois/

DÉPLIER

CIE VIRGULE – VIRGILE DAGNEAUX
JEUDI 21 MAI, 20H
CENTRE CULTUREL LÉO MALET, MIREVAL

Lycée

LE SPECTACLE

« Prendre conscience de la mort de ma jeunesse, la fin du début. Plus précisément, la fin de la jeunesse de mon corps de danseur, qui avec l'âge, se transforme ... en autre chose. J'aime tenter de répondre à des questions graves en proposant des résolutions joyeuses, poétiques et légères. Mais alors, comment passe-t-on de l'entropie au poétique ? » C'est par ces mots que Virgile Dagneaux, habitué de la Scène Nationale de Sète et de retour après plusieurs blessures, présente les enjeux d'une (ré)création particulièrement intimiste, sous la forme d'un triptyque : *Plier* (2025), *Déplier* (2026) *Peuplier* (2027). C'est donc le deuxième volet de cette trilogie qu'accueillera le Théâtre Molière – Sète, Scène nationale Archipel de Thau.

NOTE D'INTENTION

« *PLIER DEPLIER PEUPLIER* est un même projet qui se joue de 3 manières différentes. Un spectacle-confidence autour de l'œuvre du temps. Une chute ... mais en avant. *PLIER* prend la forme d'un seul en scène, imprégné de chorégraphique, de gesticulé, de drôle et d'intime [...] Pour *DEPLIER*, j'ajoute un dispositif scénographique. Intimiste dans la forme, j'invite le spectateur au plus proche. Des assises à cour et jardin lui permette de scruter les recoins sombres, sentir le fracas des chutes et voir scintiller la sueur sur ma peau. La proposition lui est adressée directement et au plus brut. Une fois ce cadre défini, j'ajoute aux gestes découverts dans *PLIER* un dialogue avec des dispositifs mécaniques, empruntés à la magie nouvelle [...] Une scénographie faite d'objets fragiles et bancals, s'écroulant progressivement, de manière inéluctable : *des mobiles sphériques en plâtre qui s'élèvent et tournoient, un bureau-Pandore, un métro-drone asthmatique...* En guise de résolution, le public invité sur scène pour danser sur les cendres de ce décor réduit en pièce, dans un gigantesque bal disco de fin du monde... Enfin pour *PEUPLIER*, le solo devient duo. J'invite un·e pair., habité·e de ces mêmes questions, pour co-recréer une performance unique. J'ai bientôt 40 ans et je suis toujours somnambule, coincé quelque part entre mes rêves et la réalité. Que notre entropie soit une fête, foisonnante, drôle et habitée de gestes dansants. »

VIRGILE DAGNEAUX / CIE VIRGULE

Montpelliérain, Virgile Dagneaux a débuté par les claquettes avant de passer par le classique, le contemporain et, finalement, de se consacrer au hip-hop et de multiplier les collaborations : Leela Petronnio, Hamid El Kabouss, Kader Attou, Mathilde Monnier, Salia Sanou ... Nourri de ces expériences, à la recherche d'une langage chorégraphique rythmé et intuitif, il fonde la compagnie Virgule en Janvier 2015 et crée plusieurs pièces : PINGOUIN* (2017) - conte jeune public dansé - , jouée 200 fois et dans le monde entier ; MONSTRES (2018), un pas de deux singulier avec deux danseurs hors-normes ; LES MONTS BRUMEUX (2022) mêlant les corps narratifs, la farce, la magie nouvelle et le détournement d'objets. Depuis 2023, il crée différentes formes pour les espaces non dédiés, en quête d'un aller vers : L'EMPEREUR - une reprise de la pièce PINGOUIN* - . Un écran, un tapis de danse, quelques projecteurs et un vidéo projecteur permettent de jouer n'importe où. ROYAUME(S) un Trio tout-terrain, drôle, poétique et spectaculaire, offert à tous et toutes. Ainsi, la compagnie Virgule élabore continuellement un « projet pédagogique autour du métissage et de l'égalité, valeurs essentielles de la culture Hip

Hop. » Hors de la compagnie, Virgile DAGNEAUX, qui fait aussi partie de l'équipe de transmission du Centre Chorégraphique National de La Rochelle, assiste Kader ATTOU et Mourad MERZOUKI sur la pièce DANSER CASA, et co-chorégraphie EL ULTIMO BALLE DEL REY, un ballet pour 30 danseur.euse.s argentins. En 2024, il chorégraphie le spectacle DON'T DISTURB, de la compagnie KOURTAJME. En 2025, dans le cadre de Montpellier Danse, il anime des ateliers et des échanges autour de la genèse de *Plier Déplier Peuplier* et met en espace le travail de lycéens dans la cour Soulages du rectorat de Montpellier lors des Conversations chorégraphiques 2025.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Arts ; français – 2nde, 1ère – spectacle vivant

Envisager le spectacle comme un récit de soi et le comparer à d'autres types de récits.
Dégager les spécificités du spectacle, en particulier la scénographie : évoquer la place du public autour et au plus près du danseur, comme pour partager l'intimité de son propos chorégraphique, jusqu'à la danse collective finale.
Recueillir les impressions des spectateurs, comparer ce dispositif scénique à d'autres plus classiques.

Français, 2nde – travaux écrits et/ ou oraux

Écrire une nouvelle note d'intention ; rendre compte de la sortie au spectacle.
Liens entre le spectacle et la poésie (rythme, musicalités, souffle, fuite du temps ...).

Philosophie

Le temps et sa perception.

EPS, danse – lycée

Danser seul et/ou en interaction avec d'autres les âges de la vie ou les moments saillants d'un parcours (études, vie professionnelle, parcours sentimental par exemple.).
Les « états de corps » compréhensibles (voir entretien vidéo en lien ci-après).

RESSOURCES

Le site de la compagnie : https://www.cievirgule.fr/la-compagnie
Une interview de Virgile Dagneaux sur la notion de spectacle vivant, l'aspect narratif des chorégraphiques et la prise en compte des publics : https://youtu.be/rBsp9Cr7FEo?si=ZIZw-Nbyd-f7yOHt

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

ACADÉMIE
DE MONTPELLIER
Liberté
Égalité
Fraternité

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :

@theatremolieresete

@theatremolieresete

Théâtre Molière Sète
scène nationale